

# Eglise Protestante Unie de France

*Région Ouest*

## SYNODE REGIONAL

9ème session



**19-21 novembre 2021**

***Nantes***

*Le contenu de ce cahier est public et a vocation à être diffusé. Il est disponible sur <https://www.eglise-protestante-unie.fr/region-ouest-r6>. Un exemplaire sur papier sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.*

# Sommaire

Bureau du synode.....	3
Aumônier .....	3
Offrande du culte synodal.....	3
Majorité.....	3
Message du président du conseil régional .....	4
Message du trésorier du conseil régional.....	10
Décisions financières .....	25
Election de la modératrice de la 10 <sup>ème</sup> session.....	26
Résolution votée par le synode sur « Mission de l’Eglise et ministères ».....	27
Vœu adopté .....	29
Aumônerie du synode .....	30

# Bureau du synode

## Modération

Modérateur Peter HULSHOF  
Vice-modérateurs Jean-Pierre ETCHEVERRY  
Mélanie PERES

## Questure

Coordination Sophie OLLIER  
Mrs Charles-Antoine BONZON, Pierre-Yves HUMBERT  
Ministre Proposant Christian DUPONT  
Pasteur Lilian SEITZ

## Secrétariat

Coordination Claudie de TURCKHEIM  
Mme Elisabeth RENAUD,  
Ministres proposant Pablo SACILOTTO, Elie SAUREL-LAFONT

## Aumônier

Pasteure Eléonore LEVEILLE

## Offrande du culte synodal

L'offrande recueillie lors du culte s'est élevée à 1 600 €. Cette somme est affectée à l'Action Chrétienne en Orient.

## Majorité

Le nombre total des voix délibératives au sens de l'article 12.3 du règlement du synode régional du règlement intérieur du synode était de 89 voix. La majorité absolue était donc de 46 voix.

# Message du président du conseil régional

Monsieur le modérateur, Madame la vice modératrice, monsieur le vice modérateur,  
Mesdames et messieurs les délégués,

Chers amis

Le moment est venu de nous retrouver, enfin. Bienvenue à chacune et à chacun.

Quelle joie pour moi, de pouvoir vous saluer au moment où s'ouvre le 9<sup>ème</sup> synode régional de l'EPUdF en région Ouest. C'est donc pour nombre d'entre vous le 1<sup>er</sup> synode pour lequel vous vous êtes déplacés. Et nous voilà à Nantes, dont un édit, signé en 1598, porte le nom, afin de pacifier le royaume de France après des décennies de guerres civiles. En signant l'édit de Nantes, Henri IV accomplit le geste le plus important de son règne.

423 ans plus tard, les délégués de l'Eglise Protestante Unie de France, en région Ouest se retrouvent dans cette ville, pour débattre, échanger, réfléchir ensemble sur la mission de l'Eglise et les ministères. Ce premier synode régional sur ce thème, amorce un virage, une autre façon de travailler pour l'Eglise protestante Unie. J'espère que l'aboutissement des travaux synodaux en 2024, sera une conversion qui permettra à chacun d'entre nous de dire que nous étions acteurs dans ce virage décisif. Vos réactions, vos idées, vos questions seront les actes les plus importants de la vie de l'Eglise qui vient, et vous y serez pour quelque chose. Ce qui va advenir va toucher à la fois les Eglises locales, mais aussi la formation des personnes, et le rayonnement de l'Eglise.

## Une pandémie qui nous a forcé à changer

Nous avons été tous impactés par le corona virus. Nous pensons à ceux qui sont décédés à cause de ce virus, aux adieux qui n'ont pas pu se faire, aux deuils difficiles à vivre.

Nous pensons aussi à ceux qui subissent toujours les conséquences de la maladie.

Et puis il y a notre quotidien qui a été bousculé. Les couvre-feux, le port du masque, les déplacements limités, ont vraiment sabordé nos habitudes, les dynamiques et surtout impactés la vie des plus fragiles. Les EPAHD fermés au monde et aux visites des proches, les étudiants enfermés dans leur chambre sans rencontrer les autres, et les conséquences sur la vie des familles, tout cela a laissé des traces et n'est pas encore fini. La trace, c'est ce qui tire, qui traîne, ce que l'on garde en soi.

Oui les traces de ces mois passés, nous rappellent que l'on n'est pas maître de sa vie. Cette réalité nous met face à notre fragilité. Nous qui nous croyons forts et puissants, qui aimons tout maîtriser, nous avons été remis à notre juste place. La vie est un don. Elle nous est offerte, elle est fragile, précieuse. Ce qui en fait sa saveur, ce sont les relations avec les autres, les échanges d'idées, les repas partagés, les moments de la vie où nous sommes témoins de joies et de peines, ou la présence des autres est un cadeau. Oui les relations sont indispensables !

La question importante qu'il faut alors se poser est la suivante : qui sont les autres ? Car la pandémie a fait émerger toute une série de sentiments, en particulier dans nos relations. Si d'une part les relations avec nos proches nous ont manqués, tous ceux que nous étions amenés à rencontrer ont été source de peurs, voir des ennemis potentiels, car ils pouvaient nous infecter et donner la mort.

Peur des autres, peur de ceux qui ne me ressemblent pas, qui ne vivent pas comme moi, qui ne croient pas comme moi. Se dévoile alors un sentiment d'entre soi qui peut faire de nos Eglises locales des clubs fermés, dont les discours d'ouverture sont réels, mais ne se vivent pas.

Pourtant nous affirmons que les relations avec les autres sont indispensables.

La mission de l'Eglise n'est pas de vivre dans l'entre soi, loin du monde, mais bien de partager et proclamer l'évangile à ceux qui ne le connaissent pas, en allant dans le monde, là où vivent les gens.

Or le monde est déjà à côté de chez nous, à côté du temple, derrière ou devant, au club de sport, à la cantine, avec les collègues de travail, nos voisins et nos copains.

Cette mission, de nombreuses Eglises locales en région Ouest, en sont bien conscientes. Les conseils presbytéraux essaient au mieux d'organiser, d'inventer des actions et des temps pour que s'ouvrent les temples, et les lieux de rencontre. Des fêtes entre voisins du temple sont organisés, des événements qui nous mettent en route vers ceux qui ne fréquentent pas l'Eglise, se mettent en place. Mais nous le savons, la pudeur, l'orgueil quelquefois, nos divisions, la prégnance du passé, les lenteurs de nos structures sont de véritables freins au partage simple de l'Évangile.

### **Des changements subis, des changements choisis**

Depuis plusieurs années, une mise en route dans un travail collégial est amorcée. « Être une Eglise de témoins du Christ, dans le monde, aujourd'hui », est l'objectif phare que soutiennent le Conseil régional et les conseils presbytéraux, en lien avec la vision nationale portée depuis 2013.

Cette vision est présente depuis la première Pentecôte ; l'aujourd'hui étant en constante évolution au fil des siècles et des peuples.

Et l'évolution apporte des changements pas toujours faciles à accepter car ils sont souvent subis.

En 2021, nous pouvons constater que les membres de nos Eglises vieillissent, que le nombre de paroissiens diminue dans certains lieux, correspondant à cette France de l'ombre, des coulisses. Les jeunes de trente ans et moins, sont hyper connectés, alors que les générations avant 1980 sont souvent dépassées par les médias nouveaux. La rapidité de l'information, quasi instantanée nous fait voir une violence qui déborde et qui effraie. Le personnel soignant et les travailleurs sociaux constatent une augmentation très forte des souffrances psychiques, et dernièrement une étude fait apparaître que plus de la moitié de la société ne croit pas en Dieu.

Je ne peux pas ne pas faire état du réchauffement climatique qui commence juste à bouleverser nos habitudes.

Dans les mutations profondes de la société, nous devons aussi prendre conscience que nous sommes passés dans une économie du tourisme et du loisir au dépend d'une économie de production. Je mentionne simplement avec vous cet exemple de l'année 1992 qui marque la fermeture des usines Renault de Billancourt et l'inauguration d'Euro Disney qui est devenu le plus gros employeur mono site de France, et la première destination touristique européenne.

Tous ces exemples, nous dépassent, nous les subissons et nous nous trouvons bien démunis face à eux. Notre message chrétien se trouve souvent obsolète et n'est pas souvent audible en dehors des murs des églises et des temples. Nous avons tous constaté avec étonnement que certaines personnes, après la rupture liée à la pandémie, ne reviennent plus au culte.

Il y a eu aussi cette utilisation de la visioconférence, des cultes vidéo, des cultes au téléphone, qui nous ont fait basculer dans d'autres façons de partager l'évangile et de vivre l'Eglise. On n'a pas forcément choisi tout cela, mais le fait est qu'aujourd'hui nous l'utilisons.

L'Eglise, de façon soudaine a découvert lors de la pandémie, une accélération dans certains changements.

- Confort d'écouter un culte en replay.
- Ne pas se presser le dimanche matin.
- Choisir un prédicateur différent de celui de sa paroisse.
- Peut-être que tout simplement, le culte n'apporte plus rien de neuf, d'innovant, de vivifiant et que les personnes s'y ennuiant, sans oser le dire.
- La façon de vivre le culte est trop organisée pour des non-initiés.
- Les familles ne se sentent pas à leur place.

Et nous avons été étonnés que les changements de la société viennent bousculer notre Eglise qui se pensait en dehors de toutes ces considérations. Mais c'est une Eglise « à la carte » qui permet à certains d'avoir une spiritualité sans avoir à trop s'engager. Cela peut nous sembler du bricolage, nous qui sommes héritiers de 2000 ans d'histoire chrétienne.

Subir une Eglise qui change sa façon de faire est difficile pour certains, en particulier les personnes âgées, qui sont engagées dans l'Eglise, et qui ont l'impression aujourd'hui d'être abandonnées par les pasteurs et leur Conseil presbytéral en route vers de nouveaux projets.

Toutes ces situations font réagir bon nombre de Conseils presbytéraux qui, dans la concertation, proposent des changements choisis, en lien avec les outils numériques d'aujourd'hui.

Pour se faire, la pédagogie est nécessaire, pour expliquer et comprendre pourquoi il faut abandonner certaines choses, certaines façons de faire, pour en accueillir d'autres ; en quoi il faut adapter nos pratiques à la réalité actuelle et cultiver la présence de l'Eglise, dans le monde.

Il ne s'agit pas d'accompagner le changement. Il s'agit d'être présent dans l'évolution, d'être dans sa dynamique.

Choisir, c'est accepter de prendre une direction, c'est prendre des décisions qui serviront de bases pour un temps donné. Mais quelles décisions sont à prendre vraiment ? Elles tournent autour de quelles questions ? Elles demandent d'abandonner quoi ?

Est-ce le ministère pastoral qui n'est pas adapté pour aujourd'hui pour une population très éloignée des affaires religieuses et de la foi ?

Est-ce un vocabulaire ecclésial inaudible ?

Est-ce le manque de spiritualité dans certains lieux ?

Est-ce le manque de missionnaire pour travailler en complémentarité avec les pasteurs ?

Est-ce la nécessité de repenser vraiment à nos bâtiments ? les conserver ? les rendre ? les réaménager ?

Existe-t-il des freins qui nous empêchent d'avancer ? Quels sont-ils ?

Et pourtant le monde est là, dans les rues, nous les croisons au travail, dans nos loisirs...

### **Un texte biblique pour éclairer mon propos**

Pour nous donner un début de réponse, j'aimerais partager avec vous le texte de Luc 19, 1-10. Il s'agit de l'histoire de Zachée.

*Jésus entre dans Jéricho et il traverse la ville. Là, il y a un homme appelé Zachée. C'est le chef des employés des impôts. Il est riche. Il cherche à voir qui est Jésus, mais il ne le peut pas. En effet, il y a beaucoup de monde et Zachée est petit. Il court devant et il monte sur un arbre pour voir Jésus qui va passer par là. Quand Jésus arrive à cet endroit, il lève les yeux et il dit à Zachée : « Zachée, descends vite ! Aujourd'hui, je dois m'arrêter chez toi ! » Alors Zachée descend vite et il reçoit Jésus avec joie. Tous ceux qui voient cela critiquent Jésus et disent : « Voilà que Jésus s'arrête chez un pécheur ! » Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Écoute, Seigneur ! Je vais donner la moitié de mes richesses aux pauvres. Et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ! » .*

*Alors Jésus lui dit : « Aujourd'hui, Dieu a sauvé les gens de cette maison. Oui, Zachée aussi est de la famille d'Abraham ! En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

Jésus est à Jéricho et se fraie un chemin à travers la foule. Subitement il interpelle l'un des chefs publicains qui l'observait en étant bien caché dans les branches d'un sycamore ou d'un figuier.

Il y a aujourd'hui beaucoup de Zachée qui observent discrètement. Des personnes qui ne se mêlent pas à la foule, mais qui, à l'écart ne sont ni indifférentes, ni hostiles. Elles sont curieuses et en même temps veulent garder du recul et rester en retrait.

Ce mélange d'interrogations et d'attente, d'intérêt et de timidité les maintient cachés sous les feuilles de l'arbre.

Jésus lève les yeux et appelle Zachée par son nom, il l'encourage à descendre de sa cachette et surprend le publicain en s'invitant chez lui.

L'Eglise aujourd'hui a pour mission d'interpeller « les Zachée ». Ces Zachée qui se cachent instinctivement entre les branches, pour observer. Qu'attendent-ils ? il me semble que le texte nous donne une réponse. Ils attendent d'être appelés par leur nom.

Mais cette interpellation ne peut avoir lieu que si celui qui appelle n'est pas un inconnu, n'est pas un étranger, s'ils ne ressentent pas de mépris à son encontre.

Notre entourage est plein de « Zachée ». Le destin de l'Eglise dépend peut-être que nous l'admettions. Et du coup notre mission principale est d'offrir une proximité compréhensive à ceux qui ressentent des obstacles insurmontables pour s'intégrer aux foules, qui gardent du recul mais qui se tiennent là, tout près.

Ce recul n'a rien à voir avec un sentiment de supériorité, mais plutôt d'une sorte de gêne et d'une intuition que la vérité est trop fragile pour que l'on puisse la scander dans les rues. Ces nombreuses personnes sont en chemin. Elles comprennent le sens de l'importance du moment où l'essentiel passe tout près d'elles. Elles se sentent attirées comme Zachée qui brûlait de voir Jésus, mais qui cachent leur désir et leur soif spirituelle sous les feuilles des branches.

Seuls peuvent appeler les « Zachée » ceux qui sont encore en quelque sorte des « Zachée », des hommes et des femmes en quête de questionnements, mais qui ont envie de partager ce qui les réjouit chaque jour et qu'ils ont trouvé en répondant à l'appel du Christ. Peut-être que la meilleure façon de montrer que le Christ est proche, est de nous faire disciples, chercheurs avec ceux qui cherchent et questionneurs avec ceux qui questionnent. Trop nombreux sont ceux qui offrent des réponses toutes faites.

La foi, la rencontre avec Dieu n'est pas la fin du chemin, mais le début. La quête religieuse ne peut jamais aboutir.

### **Quels projets pour nos communautés pour que nous ne nous ennuyions pas et que nous rejoignons les Zachée ?**

Quand nous nous demandons quels projets mettre en place, comment aller à la rencontre de ceux qui ne sont pas dans l'Eglise, commençons simplement à cheminer au rythme de ceux qui restent à l'écart. Alors nous serons à notre place et l'Eglise fera ce à quoi elle est appelée.

S'ennuyer, c'est ne pas faire ce que l'on est appelé à faire. Si l'Eglise répond à sa mission, c'est-à-dire vivre avec, connaître et interpeller, ceux qui sont à côtés, quelque part sur un arbre, alors la vie de la foi va concerner chacun. Lorsque Jésus appelle Zachée par son nom, ce dernier se sent accueilli et cela change son existence. Lui aussi est un fils d'Abraham. Se reconnaître fils ou fille de.... Jésus ne fait que cela. La foule n'entend pas la filialité, elle ne voit que les miracles ou le scandale. La foule veut un dieu alors que Jésus parle d'un père.

La foi chrétienne est d'abord une foi élémentaire qui, avant d'être de beaux discours est un acte commun qui est de manger ensemble. Notre humanité repose sur cet acte de foi qui atteste que nous avons reçu la vie gratuitement, qu'elle est belle et qu'elle mérite d'être vécue avec d'autres. Nous ne sommes pas notre propre origine. Nous sommes enfants d'un même père ! La Cène est ce lieu particulier qui nous remet chacun à notre place et qui nous dit que tous, hommes et femmes d'aujourd'hui, nous sommes habités par Dieu, que l'esprit Saint travaille dans le cœur de tous et que la parole de chacun est importante pour changer le monde.

La mission de l'Eglise est d'écouter les hommes et les femmes que nous rencontrons, de donner une voix à ceux qui n'en ont pas, en fait, de promouvoir la foi qui s'exprime souvent timidement.

Mais nous qui sommes l'Eglise, nous courrons parfois le risque de nous substituer et de dicter aux autres ce qu'ils doivent faire. Nous voulons imposer nos façons de faire rassurantes et éviter de basculer vers le nouveau, qui nous semble trop inconnu. C'est un peu comme si dans l'Eglise nous

étions les gardiens d'un monde que nous ne voulons pas lâcher pour accueillir des choses nouvelles. Nous devons donc nous mettre à l'écoute du monde, avant de parler et de réfléchir à nos orientations. C'est à ce prix-là que nous serons fidèles à notre mission. Être en mission, c'est être envoyé. Où ça ? me direz-vous ? aux frontières comme le dit le pape François. C'est-à-dire aux extrémités du social culturelles, géographiques. Et ces extrémités sont quelques fois à côté de nous.

Voilà pourquoi le Conseil régional appuie les projets dans votre Eglise locale, car vous êtes à la juste place pour cheminer avec les habitants de votre territoire. Que cela soit un projet qui sort de l'ordinaire, ou un projet qui met en priorité la rencontre personnelle avec des personnes, modestement et fidèlement, avec les équipes régionales nous sommes présents pour vous accompagner.

Peu importe le lieu. Pour ne pas s'ennuyer, et être fidèle à notre mission, c'est à dire être clairvoyant et innovant nous devons réfléchir avec vous à comment nous mettre en chemin ? Comment être témoin du Christ ? Sommes-nous des James Bond qui se croient tout permis, pour accomplir notre mission où acceptons-nous de nous faire serviteur pour faire grandir ceux que nous rencontrons ?

## **Un appel**

Chers amis synodaux, je voudrais m'adresser, à travers vous, à tous les fidèles des Eglises locales. J'aimerais inviter chacun à se sentir interpellé par ce désir missionnaire, au moment où s'ouvre pour notre Eglise la question de la Mission de l'Eglise. Car l'Eglise c'est chacun de nous, là où nous sommes, avec ce que nous sommes. Il ne suffit pas de déléguer aux pasteurs ou aux Conseils presbytéraux où aux œuvres et mouvements cette priorité. Je parle bien de priorité car le monde est particulièrement perdu aujourd'hui, sans repères, sans connaissances bibliques, sans rites. Oui il y a urgence, c'est notre mission d'apporter avec ferveur l'amour de Jésus-Christ.

Mais pour se faire, n'enfermons pas Jésus dans nos schémas ennuyeux. N'imposons pas nos choix, mais écoutons, supportons et témoignons de ce Christ qui nous réjouit, qui est le socle de notre vie, qui nous donne la vraie vie.

Pour cela il faut des temples et des Eglises les portes grandes ouvertes, afin que ceux qui cherchent ne se butent pas à une porte close.

La mission de l'Eglise n'est pas de rester propre, sans se salir les mains. Elle n'est pas de s'accrocher à ses propres sécurités. Elle est vraiment Eglise, elle répond à sa mission lorsqu'elle est accidentée, salie, parce qu'elle est sortie dans la rue et accueille chacun, quel qu'il soit. Ce qui doit nous habiter constamment, c'est le constat que beaucoup trop de monde ne connaît pas la foi chrétienne. Il faut se décentraliser, arrêter de nous glorifier, arrêter de nous renfermer sur notre patrimoine culturel, culturel, que nous conservons jalousement.

Oui faisons de la place et réjouissons-nous de ceux qui arrivent dans nos Eglises locales et qui cherchent Dieu. Réjouissons-nous des familles et des enfants qui viennent bousculer notre façon de vivre le culte.

Soyons tous missionnaires ! Cela ne signifie pas de nous agiter dans tous les sens.

## **Recevoir sa mission dans la prière**

La mission de l'Eglise, c'est d'abord se mettre à l'écoute de Dieu dans la prière. Cet acte premier sera décisif pour que grandisse l'Eglise. C'est par cet appel reçu ensemble dans la prière, que l'Eglise va se transformer et grandir. Dieu est en mission, écoutons-le il nous précède.

La mission de l'Eglise c'est oser des gestes et des paroles qui disent l'évangile là où se tiennent les personnes, sur le côté.

La mission de l'Eglise, c'est de se mettre au service de tous ceux qui lui sont donnés de rencontrer.

La mission de l'Eglise, c'est de bénir, de nous bénir les uns les autres, de la part de Dieu.

## Trois années pour échanger, et préparer le changement

Chers amis, nous allons vivre jusqu'en 2024, trois synodes régionaux et nationaux sur le thème de la mission de l'Eglise et les ministères. C'est dire l'importance de ce sujet. Je souhaite que notre Eglise prenne à bras le corps ces questions, car nous devons partager ce trésor qui nous habite, auprès de ceux qui ne le connaissent pas encore, sans plus attendre. Nous devons appeler les Zachée.

Pour se faire chacun de nous est attendu. Mais nous avons besoin d'être accompagné car bien souvent nous nous sentons bien démunis.

C'est pourquoi je lance un appel à ceux qui forment les pasteurs, ceux qui gèrent les finances de l'Eglise, ceux qui portent des responsabilités à oser autoriser les changements, à s'en réjouir et à être bienveillant. Je les invite à ne pas rester dans les discours et les idées, mais à se salir les mains à côté de ceux qui quotidiennement s'engagent dans leur Eglise locale, pour que ce soit vraiment une volonté explicite de les accompagner dans leur témoignage. Beaucoup de Conseil presbytéraux, et de pasteurs ne s'autorisent pas à vivre le changement, on peur des réactions des fidèles, ont peur de perdre les acquis ou tout simplement ne savent pas faire autrement. Localement, les serviteurs de Dieu, pasteurs et laïcs ont besoin de vos encouragements et de voir que vous les suivez dans leurs désirs de témoignage.

Je vous invite à proposer des outils innovant, pertinents, dans différents domaines pour former les témoins de l'Evangile, dont le monde à besoin.

L'Eglise protestante Unie n'a pas attendu ce synode de 2021 pour se mettre en route ! Heureusement. Aujourd'hui, j'invite chaque Eglise locale à aller peut-être plus loin pour ouvrir un vaste chantier et abandonner ce qui ne correspond plus et pour reconstruire du neuf pour servir et accueillir tous ceux qui sont hors de l'Eglise encore aujourd'hui. Oui avec vous nous allons nous salir. Ensemble nous allons tâtonner, réfléchir, et tout ne sera pas toujours bien en ordre, bien ordonné, bien propre. Mais ce n'est pas grave !

Je vous donne rendez-vous dans un an. Nous ferons le point sur ce qui change. D'ici là, nous allons être force de proposition pour réformer notre Eglise et continuer à nous lancer dans ces nouvelles aventures. Nous allons être à vos côté pour vous accompagner et vous encourager. Nous nous retrouverons pour échanger, faire le point et encore prendre des décisions pour concrètement être une Eglise au service de ceux qui n'y sont pas encore.

2023 sera le temps de prendre les décisions qui lanceront l'Eglise dans de nouvelles directions. Nous verrons à ce moment là où nous en serons.

Cet appel à prendre part à la mission de Dieu peut nous faire peur ! alors comme les hébreux dans le désert qui n'en pouvaient plus, et qui avaient peur, Dieu vient aujourd'hui à notre rencontre avec ces mots :

*Que le Seigneur te bénisse et te garde !*

*Que le Seigneur fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce.*

*Que le Seigneur lève sa face vers toi et te donne la paix.* Nombres 6, 24-26.

Je vous remercie.

Pasteur Jean-Luc Cremer,  
président du Conseil régional de l'Eglise Protestante Unie en région Ouest

# Message du trésorier du conseil régional

Chers amis, Chers synodaux,

Bonjour

Avant de commencer je voudrais vous faire part du décès de Roger Le Gall début novembre qui a été trésorier du conseil régional avant moi. Je le connaissais bien car il m'a connu très jeune. Lorsqu'il est revenu dans la région comme trésorier nous nous sommes très bien entendus et le travail que nous avons fait ensemble a été très constructif. Ayons une pensée pour sa femme et ses enfants.

Avec ce synode, nous reprenons nos habitudes de nous retrouver en présentiel.

L'an dernier c'est par visioconférence que je vous avais présenté les comptes et je sais que cela n'avait pas été satisfaisant. Vous êtes nombreux à être nouveaux dans cette noble assemblée et les comptes de la région vous semblent lointains. Je vais essayer de les rendre plus accessibles et compréhensibles.

Le rapport est composé de trois parties :

Première partie : Comptes de l'exercice 2020

Deuxième partie : Année 2021

Troisième partie : Projet de budget 2022 que nous verrons demain

Reprenons ces trois parties.

## **COMPTES 2020 :**

Certaines Eglises n'ont pu honorer leur contribution et cela pour une somme de 42 500 € ce qui est beaucoup mieux que l'exercice précédent.

Nous avons un résultat d'exploitation positif de 128 568 € dû essentiellement à une subvention venant du consistoire de Bretagne (10 000 €) et aussi de produits exceptionnels (118 847 €) venant de vos Eglises suite à la demande faite au synode de Rennes. En même temps, de fortes économies ont été réalisées sur les titre B et C. L'économie sur le titre C étant due principalement à la crise sanitaire.

Le manque que 42 500 € pourrait sembler satisfaisant par rapport à 2019 mais tout cela est relatif car les contributions ont baissées de 36 268 € entre ces deux années. Il y a donc une stabilité des Eglises locales. Certaines Eglises ont baissé de façon significative leur contributions pour certaines cela était justifiées pour d'autres non.

L'économie sur le titre C s'est fait principalement sur moins de rencontre et de déplacement.

Le fonds immobilier est revenu à un niveau normal. Nous avons récupéré la somme que nous avons prêté à l'Eglise de Lorient qui était de 63 000 €. Peu de subventions ont été accordées aux Eglises locales en 2020.

Je rappelle que ce fonds est alimenté par 10% des legs et des ventes d'immeubles. Les subventions aux Eglises se font après étude du conseil régional

De ce fait la réserve générale disponible est de 180 976 €.

Le Conseil régional dans sa séance du 19 mars 2021 propose d'affecter les 180 976 € de la manière suivante

62 129 € à la réserve générale

118 847 € à la réserve titre B

Voici l'évolution de ces réserves au 1<sup>er</sup> janvier 2021 :

La réserve générale au 1<sup>er</sup> janvier 2021 sera de 273 699 € (211 570 + 62 129)

La réserve titre B passera à 175 198 € (56 351 + 118 847)

Le fonds immobilier à 41 709 € (5 009 + 36 700)

Le fonds Arnaud à 68 206 € (68 677-471)

Consistoires à 46 920 € (53 116-6 196)

Le synode sera amené à se prononcer sur ces affectations.

Le bilan :

Le bilan est supérieur de 177 418 € en actif et en passif par rapport à l'année dernière.

Quelques remarques :

- Cette forte augmentation est essentiellement due au résultat de l'exercice 2020.
- Au passif : Baisse importante des fonds immobilier et évangélisation conséquence des comptes 2019. Le dépôt des AC a baissé de 27 000 €.
- A l'actif : Stabilité des immobilisations corporelles et financières, les prêts immobiliers aux AC ont légèrement baissés. Nos disponibilités bancaires ont fortement augmentées.

## ANNEE 2021 :

### SITUATION FINANCIERE AU 31 OCTOBRE

#### Les Eglises locales avec la Situation Financière des Paroisses (SiFiPa)

Le SiFiPa au 31 octobre que vous avez en main vous donne la contribution versée par chaque Eglise avec sa correspondance en nombre de mois et ce qui reste à verser jusqu'à la fin de l'année.

Contrairement aux autres années les versements ont été beaucoup plus réguliers et supérieurs tous les mois par rapport à l'an dernier.

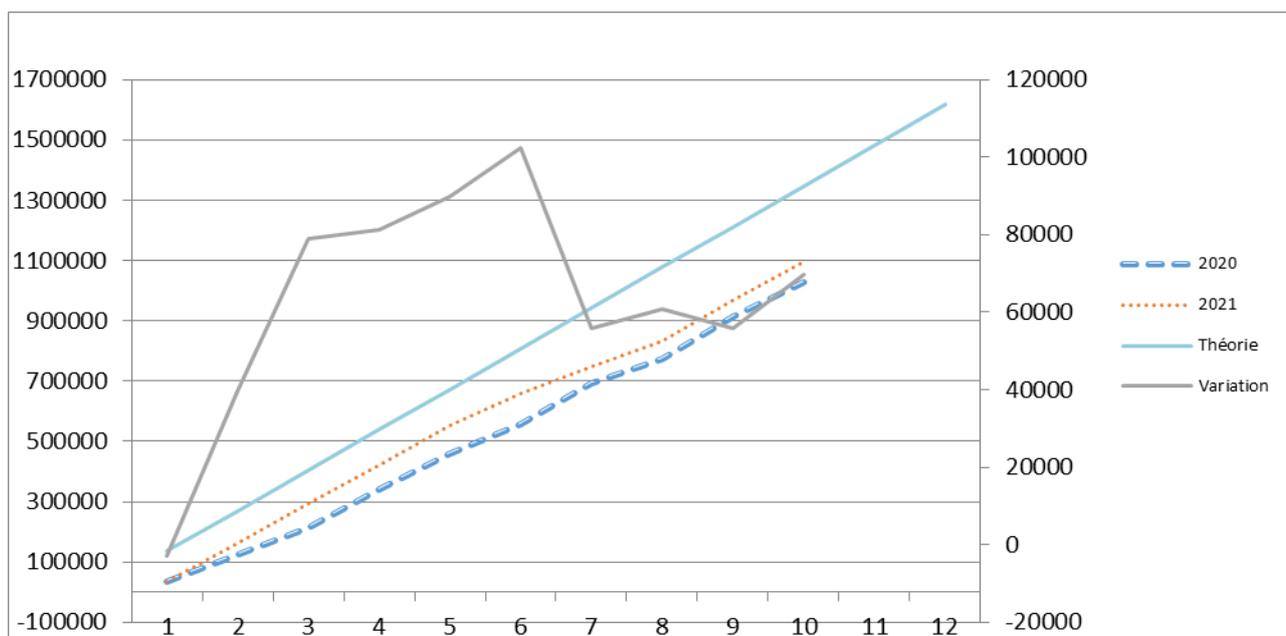
J'attribue ceci à deux phénomènes.

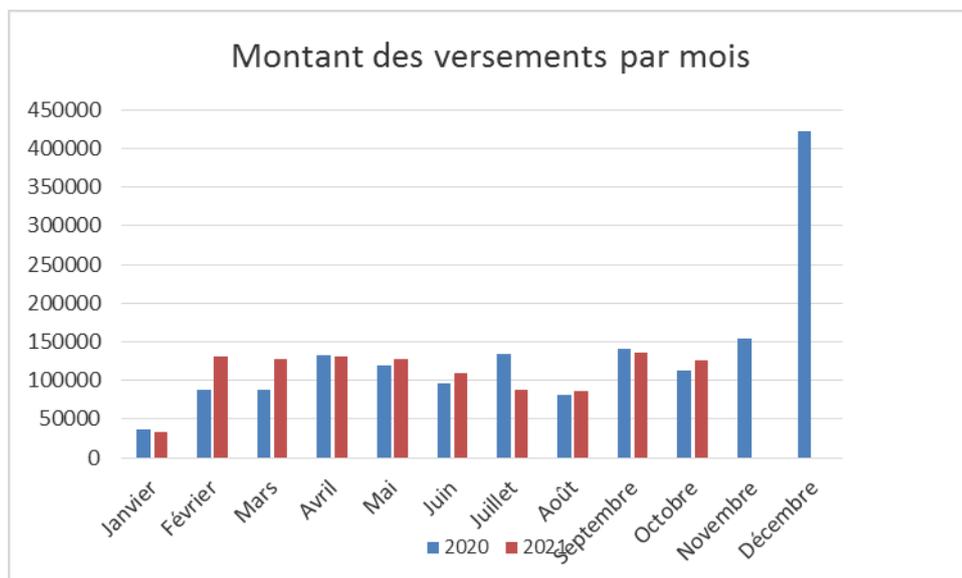
Des versements automatiques des paroissiens dans leurs Eglises locales ceci rassure les trésoriers.

Des visioconférences avec les trésoriers et les présidents tous les deux mois. Ces visioconférences leur permettant d'être au courant de la situation financière de la région.

Nous sommes donc 69 648 € supérieur à l'an dernier.

Voici les versements mois par mois comparés à 2020. Seul le mois de juillet est plus faible que 2020.





Les colonnes centrales du SiFiPa dénommées « Sur exercices antérieurs » montrent les sommes dues par chaque Eglise.

Reste dû 2 018	Réglé	<b>Solde 2 018</b>	Reste dû 2 019	Réglé	<b>Solde 2 019</b>	Reste dû 2 020	Réglé	<b>Solde 2 020</b>
38 850	6 000	<b>32 850</b>	54 928	7 500	<b>47 428</b>	42 500	2000	<b>40 500</b>

Cette année 15 500 € ont été versés sur les exercices antérieurs. Merci à ces Eglises qui ont fait l'effort de rembourser des dettes anciennes.

Deux circulaires par an sont envoyées aux trésoriers et présidents vous rappellent ou vous en êtes de vos versements et les dettes antérieures. Merci d'y répondre rapidement.

Je vous invite à regarder le tableau suivant qui vous montre les versements de chaque consistoire par rapport à l'année dernière.

Situation au 30 octobre 2021 par rapport au 30 octobre 2020							
	contributions 2020	Versé 2020	contributions 2021	Versé 2021	Mois sur 12	Aug	Aug %
						21/20	21/20
<b>Bretagne</b>	209858	161886	213075	165710	9,33	3824	2,36
<b>Centre Loire</b>	276770	138697	277610	144464	6,24	5767	4,16
<b>Char.Limousin</b>	206500	123950	204000	129700	7,63	5750	4,64
<b>Char.Maritime</b>	340746	184356	336146	211696	7,56	27340	14,83
<b>Loire Océan</b>	260240	206672	265600	217056	9,81	10384	5,02
<b>Poitou</b>	209050	129998	207900	141731	8,18	11733	9,03
<b>Vendée</b>	113500	80650	112000	85500	9,16	4850	6,01
<b>Total Région</b>	1616664	1026209	1616331	1095857	8,14	69648	6,79

Les versements sont en hausse de 6,79 % par rapport à 2020 soit 69 648 €.

Les hausses observées me paraissent correspondre à la réalité.

La forte hausse de la Charente Maritime cache quelques difficultés avec Saintonge Océan et les Iles de Saintonge.

Inquiétude pour Centre Loire avec deux Eglises importantes en difficulté.

Charente Limousin, la hausse est correcte mais elle repose sur deux Eglises.

Le Poitou et la Vendée ont su rebondir avec les baisses de contribution depuis plusieurs années.

Des efforts sont encore à faire car à fin octobre il manque 251 085 € par rapport à ceux que nous aurions dû recevoir en théorie. Il reste à ce jour un mois et demi pour redresser la barre, je pense que nous pouvons y arriver.

Les prêts aux Eglises locales sont suivis grâce à la mise en place d'échéanciers qui permet de mieux les contrôler.

Voici ou nous en sommes au 08.11.2021

Côtes d'Armor :	13 500
Le Mans :	23 125
Nantes :	6 000

La somme globale est de 42 625 €, cette somme a fortement diminuée. Peu de prêts ont été accordés cette année.

En 2021 c'est 6500 € qui ont été accordées en subventions.

### La Région

Après avoir parlé des recettes avec les contributions des Eglises locales passons aux dépenses de la région.

Le Titre A est honoré jusqu'à fin octobre.

Le Titre D est honoré jusqu'à la fin octobre.

Les charges sociales sont réglées jusqu'à fin septembre.

A ma connaissance les salaires des pasteurs sont réglés.

Le Titre C au 30 octobre est conforme aux prévisions.

Quelques remarques : Globalement les lignes du budget sont respectées. L'année 2021 a repris tranquillement son cours. Les déplacements du président ont été plus abondants mais sont restés en deçà de la normale.

Le conseil régional reste dans sa ligne budgétaire, il y a eu des bureaux de conseil régional en visioconférence.

Les déménagements au nombre de cinq ont fait dépasser le budget.

La ligne « chargé de mission régional » correspond au poste évangélisation en Bretagne.

Est inclus dans cette ligne les frais de Matt Riley liés au logement ainsi que les petits frais de Jean Pierre Le Guillou et Corinne Charriau. Nous ne bénéficions plus de la subvention du « Fonds Témoignage et Développement » depuis 2019. Seul le consistoire de Bretagne participe à hauteur de 10 000 € pour ce poste d'évangélisation en Bretagne.

Le poste évangélisation en Bretagne dont voici un tableau résumant les opérations depuis le début de l'opération jusqu'à fin octobre 2021 fait partie d'une attention particulière et est très surveillée. Le solde global avec de gros travaux reste bénéficiaire après 5 années de fonctionnement.

Dépenses 2016	10 164,71		Recettes 2016	15 000
Dépenses 2017	22 818,17		Recettes 2017	50 000
Dépenses 2018	12 253,43		Recettes 2018	46 000
Dépenses 2019	10 566,36		Recettes 2019	25 000
Dépenses 2020	7 938,91		Recettes 2020	10 000
Dépenses 2021	7 945,91		Recettes 2021	10 000
Total	71 687,48		Total	156 000
Solde fin Octobre	84 312,51			
Immobilisations	31 875,99			
Salaire Mat Riley	38 764,00			
Solde total	<b>13 672,42</b>			

Le détail des immobilisations sera dans le dossier post synodal.

PONTIVY	2017	2018	TOTAL
ELECTRICITE PHILIPPE	8 319,16		8 319,16
REOVATION PARQUET	6 029,76		6 029,76
CUISINE SCHMIDT	9 590,00		9 590,00
RG SCES peintures intér salle recep/salle eau/sas		3 347,95	3 347,95
RG SCES peintures intér cage escalier et murs		3 063,20	3 063,20
DACQUAY-chauffe eau électrique		1 525,92	1525,92
<b>TOTAL</b>	<b>23 938,92</b>	<b>7 937,07</b>	<b>31 875,99</b>

Le budget du titre C prévu pour 2022 sera de 190 000 € identique à 2021. Je pense qu'il est difficile de faire moins car les services apportés sont considérable. Avez-vous imaginé le secrétariat sans personne au bout du fil...et sans les déplacements du Président de Région...

## 1.2 LoGéAs

Un grand nombre d'Eglise locales utilisent ce logiciel. Des difficultés ont été rencontrées en début d'année pour les nouveaux trésoriers qui voulaient travailler dessus. Difficultés souvent liés à des mots de passe et aussi une confusion avec stat-union qui est la plate-forme pour faire remonter vos comptes au niveau régional.

Pour toutes demandes adressez-vous à moi-même.

## 2.3 LE TRAVAIL DE L'ERAF (Equipe Régionale d'Animation Financière)

En 2021 nous n'avons pas repris nos colloques habituels en raison de la crise sanitaire. Un colloque régional a eu lieu le 2 octobre en visioconférence sur quatre sites (Rennes, Tours, Royan et Limoges). Notre invité était Thierry Besançon, directeur des services au siège de notre Union. La représentativité était importante, nous étions une centaine de personnes.

On espère beaucoup reprendre nos colloques en présentiel. Une date en lien avec l'équipe Evangélisation est programmée le samedi 26 mars à Tours. Retenez bien cette date qui vous sera

confirmée.

La visioconférence est un bon outil mais elle ne remplace pas le contact humain. Les colloques étaient appréciés et la distance se fait vite oublier.

## 2.4 ETATS RECAPITULATIFS

En 2021 c'est Robert Tenreiro qui a remplacé Francis Moreau pour l'analyse des états récapitulatifs. Je rappelle que les comptes doivent être transmis sur la plate-forme stat-Union. Cette année quelques petites Eglises n'ont pas transmis leurs comptes 2020 malgré de nombreuses relances. C'est regrettable car ces états sont très utiles au niveau régional et national. Merci à tous les trésoriers qui ont envoyé leur compte au 1<sup>er</sup> avril.

## 2.5 A QUOI SERVENT LES ETATS RECAPITULATIFS :

Ils sont utiles et me sont utiles pour comprendre l'état de vos finances. Ils me permettent de mieux vous connaître encore mieux ainsi que vos finances.

Au niveau national l'ensemble des comptes de toutes les Eglises permet à Jean Marc Degon, responsable de l'analyse des comptes au niveau national d'éditer un rapport. Je vous en livre les grandes lignes et ceci depuis plusieurs années.

Son rapport est présenté à la commission des finances de septembre. Cette année son rapport se compose de deux parties.

- Situation financière des associations culturelles
- Les effets de la pandémie sur les finances des Eglises locales

### 1<sup>ère</sup> partie : Situation financière des associations culturelles :

Je ne vais pas détailler ce chapitre que vous pourrez avoir entre vos mains. Ce rapport sera envoyé aux trésoriers des Eglises locales.

On observe depuis de nombreuses années une lente érosion des foyers connus avec une baisse de 2,2% par rapport à 2019.

Sur ces foyers connus 41% participent à la vie financière de l'Eglise.

Si 41 foyers participent qu'en est-il des 59 autres ?

Souvent ces foyers sont éloignés de la vie de l'Eglise, ne participant pas ou peu à la vie de l'Eglise. Ils sont très souvent ignorants des besoins de l'Eglise dans sa mission d'annonce de l'Evangile. L'animation financière doit avoir pour objectifs, de leur faire connaître les projets de l'Eglise locale, mais aussi de les inviter à participer aux différentes activités de la paroisse afin qu'ils puissent y trouver une place (leur place) dans la communauté locale.

Mais la grande majorité des foyers engagés dans la vie financière de l'Eglise effectuent des dons sous forme nominative, ce sont les FON (foyers versant des offrandes nominatives régulières).

Ces foyers qui versent des offrandes nominatives sont en baisse de 1,1% par rapport à 2019.

Dans notre région c'est 3381 foyers versants des offrandes nominatives nous étions 3629 en 2019 soit une baisse de 6,8%

## Evolution du nombre de foyers versant des offrandes nominatives régulières (FON) depuis 2013

Région	FON 2020	FON 2013	Evolution 2020/2013
Centre Alpes Rhône	<b>6 802</b>	7 671	-11,3 %
Cévennes- Languedoc-Roussillon	<b>4 439</b>	5 502	-19,3 %
Nord-Normandie	<b>2 231</b>	2 656	-16,0 %
Ouest	<b>3 381</b>	3 837	-11,9 %
Provence Alpes Corse Cote d'Azur	<b>2 636</b>	2 977	-11,5 %
Région parisienne	<b>7 293</b>	7 891	-7,6 %
Sud-Ouest	<b>3 888</b>	4 863	-20,0 %
Est-Montbéliard	<b>2 719</b>	3 747	-27,4 %
Inspection parisienne *	<b>791</b>	1 074	-26,4 %
EPUdF	<b>34 180</b>	40 218	<b>-15,0 %</b>

(\*) : la région ILP a vu le transfert de 2 de ses Eglises locales (Lyon et Nice) dans les régions CAR et PACCA. Le pourcentage de baisse n'est donc pas significatif.

Si le nombre de foyers baisse on remarque un engagement financier important des membres des Eglises locales.

Moins de foyers donateurs depuis 2013 mais un don qui augmente. Le don moyen annuel est de 553 € par foyer soit environ 46 € par mois.

### Les offrandes nominatives ne sont pas les seules recettes

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
FON	40 218	39 984	39 286	37 892	36 663	35 611	34 571	34 180
ON	17 920 173	18 015 450	17 745 285	17 767 975	17 579 601	17 464 857	17 394 147	18 893 069
Don nominatif annuel moyen	<b>446</b>	<b>451</b>	<b>452</b>	<b>469</b>	<b>479</b>	<b>490</b>	<b>503</b>	<b>553</b>

Les foyers peuvent aussi participer sous la forme :

- d'offrandes anonymes versées essentiellement lors des cultes,
- d'offrandes après cérémonies versées lors des actes pastoraux,
- d'offrandes affectées à usage interne pour des projets spécifiquement culturels comme les activités jeunesse, la participation au bulletin de la paroisse, ...etc.,
- de versements lors des manifestations paroissiales ou de journées d'Eglise.

L'ensemble des sommes ainsi collectées pour le fonctionnement ordinaire de l'Eglise constitue ce que l'on appelle les recettes ordinaires internes (ROI).

Les offrandes nominatives représentent 82% des recettes ordinaires internes.

Le tableau ci-dessous montre la baisse des recettes ordinaires internes dans toutes les régions de l'EPUdF de façon plus ou moins importante. Vous le constatez la région Ouest résiste le mieux à cette baisse.

Cet indicateur de recettes est suivi très attentivement dans l'analyse des comptes car il permet de suivre l'importance et les évolutions des engagements financiers des paroissiens : c'est une des cibles de l'animation financière développée dans les Eglises locales ou paroisses.

**Montant des recettes ordinaires internes en 2020 et leur évolution depuis 2013 par région**  
(en euros courants)

Région	ROI 2020	ROI 2019	ROI 2013	2020/2019	2020/2013
CAR	4 285 400	4 393 907	4 681 650	- 2,5 %	-8,5 %
CLR	2 488 645	2 685 073	3 031 358	- 7,3 %	-17,9 %
NN	1 515 357	1 592 429	1 669 093	- 4,8 %	-9,2 %
<b>OUEST</b>	<b>2 233 017</b>	<b>2 270 988</b>	<b>2 276 416</b>	<b>- 1,7 %</b>	<b>-1,9 %</b>
PACCA	1 723 294	1 779 856	1 810 071	- 3,2 %	-4,8 %
RP	6 801 619	6 438 094	6 544 057	+ 5,6 %	+ 3,9 %
SO	2 207 020	2 347 240	2 544 105	- 6,0 %	-13,2 %
Est-Montb	1 203 490	1 374 772	1 511 560	- 12,5 %	-20,4 %
Insp Paris *	656 385	836 434	744 930	- 21,5 %	-11,9 %
<b>Total</b>	<b>23 114 227</b>	<b>23 718 793</b>	<b>24 813 240</b>	<b>- 2,5 %</b>	<b>-6,8 %</b>

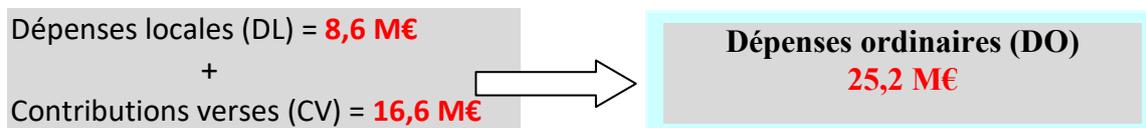
(\*) cette région a perdu 2 AC qui ont été transférées dans les régions PACCA et CAR

Après les recettes passons aux dépenses des Eglises locales :

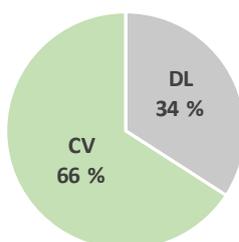
Il y a deux types :

Les dépenses locales (DL) : dépenses de fonctionnement de l'Eglise locale

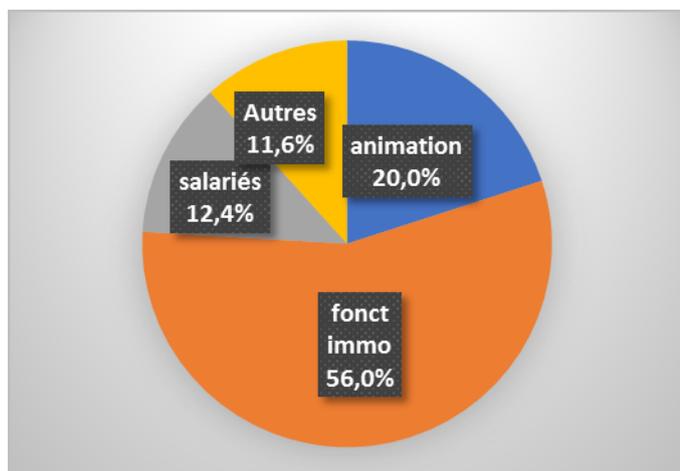
La contribution versée à la Région (CV) : Celle-ci est votée par le synode régional. Elle représente la participation aux frais communs des Eglises (rémunération des ministres, retraites, études de théologie, Fédération protestante de France, ouverture sur l'extérieur, mission, ...).



Répartition des dépenses locales : 1/3 pour le local – 2/3 pour la contribution régionale



Répartition des dépenses locales en 2020



Il existe une grande disparité entre les Eglises à ce sujet en fonction des situations locales : par exemple, le fonctionnement de l'immobilier « pesant » de façon importante sur les dépenses locales dans un certain nombre d'Eglises.

Résumons ces comptes ordinaires :

Les comptes ordinaires sont associés au fonctionnement régulier des communautés locales. Ils sont constitués des recettes ordinaires (RO) et des dépenses ordinaires (DO).

Les comptes ordinaires des Eglises locales sont, en général, globalement équilibrés. Dans le cadre d'une « bonne gestion budgétaire », les dépenses ordinaires doivent être assurées par des recettes ordinaires, sauf cas exceptionnel ; le solde du compte ordinaire (SO = RO – DO) devrait donc, en général, être proche de 0.

#### comptes ordinaires des associations culturelles

	2018	2019	2020	Variation 2020/2019
<b>RO</b> Recettes ordinaires	26 180 695	26 357 080	25 221 700	- 4,3 %
<b>DO</b> Dépenses ordinaires	27 438 120	27 126 125	25 217 722	- 7,0 %
<b>Solde</b>	- 1 257 425	- 769 045	3 925	

Nous constatons qu'en 2020, contrairement aux années précédentes, nous arrivons à des comptes ordinaires équilibrés grâce à une baisse des dépenses (- 1,9 M€) supérieure en pourcentage à celle des recettes (-1,1 M€).

Ces comptes sont équilibrés en 2020, put être dû à la situation particulière de l'année 2020 avec la pandémie qui a affecté les finances des Eglises locales ou paroisses.

Pour notre région le solde est positif de 46 000 € alors qu'il était négatif en 2019 de 39 000€. On peut considérer la région équilibrée

#### 2ème partie thématique : Les effets de la pandémie sur les finances des Eglises locales.

L'année 2020 a été une année très particulière troublée par l'apparition du virus covid-19. La vie de l'Eglise en a été profondément bouleversée : de nombreuses consignes et restrictions sanitaires avec une période de confinement en deux temps, au printemps du 14 mars au 11 mai et une autre en novembre - la période de confinement ayant duré au total 14 semaines sur l'année 2020 - qui a conduit

à la suppression de tous les cultes, le report de nombreux actes pastoraux (baptêmes et bénédictions de mariages). Chaque Eglise locale a dû se réorganiser pour vivre l'Eglise autrement selon les possibilités locales (cultes sur Facebook ou sur Youtube, études bibliques en visio ou par téléphone, réunions en visioconférence, newsletter envoyées aux paroissiens, conversations WhatsApp contribuant à réunir virtuellement les membres des paroisses.....). Pour d'autres paroisses, la suppression des cultes et autres manifestations a « gelé » toute vie communautaire, le lien avec les paroissiens se faisant par l'intermédiaire d'un courrier envoyé aux paroissiens.

Bien évidemment les conséquences sur les finances des Eglises locales de l'EPUdF ont été importantes :

- La réduction du nombre de cultes en présentiel a entraîné une diminution des collectes aux cultes, mais aussi des collectes après cérémonies,
- L'impossibilité de maintenir des activités en présentiel a eu pour conséquence une diminution des manifestations de soutien (journées de paroisse, kermesse, ventes,..) –
- Enfin, il a pu y avoir une diminution des dépenses de fonctionnement liée à une moindre activité cultuelle (des dépenses de gaz et d'électricité en baisse du fait de la fermeture des salles et des temples, moindre desserte pastorale du fait des mesures de distanciation sociale).
- Nous constatons que **les collectes aux cultes ont enregistré une baisse importante** de presque 40 % du montant enregistré en 2019. Dans l'ouest 36,6%.
- Pendant le même temps **les offrandes nominatives régulières ont augmenté** de plus de 9,1 %. Il faut signaler que cette augmentation des offrandes nominatives régulières se retrouve dans toutes les régions, de + 2,7 % en région Est-Montbéliard à + 16,7 % en région parisienne. Dans l'ouest 7,1 %.
- Cette augmentation des offrandes sous forme de dons nominatifs a donc largement compensé les moindres recettes provenant des collectes aux cultes.

Globalement, contrairement à ce que l'on pouvait penser et redouter, la pandémie n'a pas bouleversé les finances des Eglises locales, l'engagement financier de leurs membres n'ayant diminué que de 2,5 %. Par contre si nous considérons l'ensemble des recettes ordinaires nécessaires au fonctionnement de l'Eglise, ces dernières ont diminué de façon plus importante (- 4,3 %). Dans l'ouest 3,95%. Le tableau suivant donne l'évolution de ces recettes.

Comptes du plan interne	Année 2019	Année 2020	Evolution en euros	Evolution en %
11 Offrandes nominatives	1 741 972,00	1 865 422,00	123 450,00	7,09%
12 Collectes aux cultes	313 612,00	198 890,00	-114 722,00	-36,58%
11+12 Total dons + collectes (*)	2 055 584,00	2 064 312,00	8 728,00	0,42%
13a + 13b Dons après cérémonies	138 795,00	113 050,00	-25 745,00	-18,55%
16-116 Solde manifestations de soutien	57 618,00	18 424,00	-39 194,00	-68,02%
231 Revenus ordinaires des immeubles	44 002,00	39 898,00	-4 104,00	-9,33%
19-109bis Remboursements autres locaux	82 870,00	49 207,00	-33 663,00	-40,62%
<b>Total</b>	<b>2 378 869,00</b>	<b>2 284 891,00</b>	<b>-93 978,00</b>	<b>-3,95%</b>
75882 (plan officiel) <b>Dons en ligne</b> Pour info car ils sont compris dans le compte interne 11 (ON)				

### Analyse de l'évolution quelques types de dépenses entre 2019 et 2020

La réduction des activités culturelles a entraîné une baisse des dépenses de fonctionnement sur les comptes suivants :

Comptes	Année 2019	Année 2020	Evolution en euros	Evolution en %
106 Desserte paroissiale	57 000,00	47 556,00	-9 444,00	-16,57%
109b Dépenses énergie temples	175 512,00	151 851,00	-23 661,00	-13,48%
109bis-a Dépenses énergie autres locaux	113 353,00	126 026,00	12 673,00	11,18%
<b>Total</b>	<b>345 865,00</b>	<b>325 433,00</b>	<b>-20 432,00</b>	<b>-5,91%</b>
Total/DL	41,44%	45,89%		

Voici résumé le rapport sur l'analyse des comptes 202 des associations culturelles de l'EPUDF mis en parallèle à notre région.

## 2.6 REVISION

Je reviens sur la révision des comptes qui est toujours à l'ordre du jour. Devant la difficulté de certains trésoriers à trouver des réviseurs l'ERAF a soumis l'idée que cette révision puisse se faire entre deux trésoriers peu éloignées géographiquement. Cette méthode a bien fonctionnée dans certains consistoires. Je recense à l'heure actuelle le nombre d'Eglise locales ayant fait cette révision et avec qui. Ce dispositif va être amélioré et je pense que je pourrai vous donner un nom pour la révision des comptes 2021.

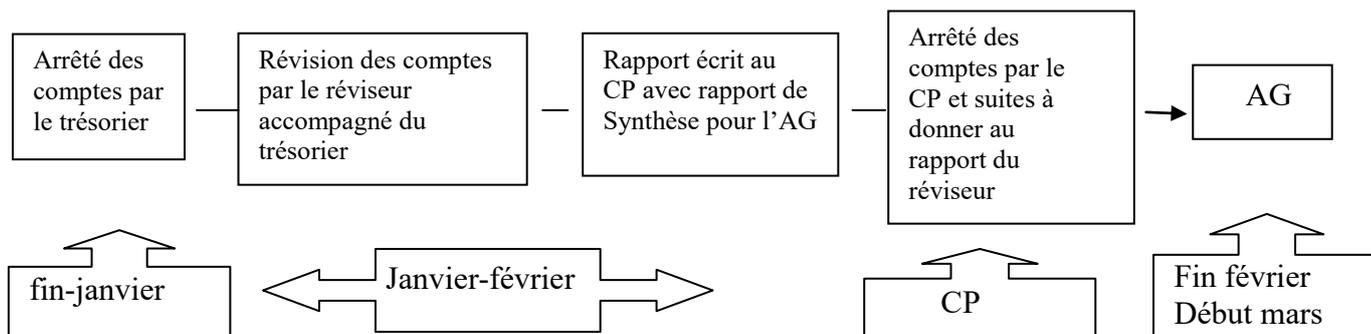
Rappel du calendrier :

Arrêté des comptes le 31 janvier et début de la révision avec ouverture de la plate-forme informatique Stat-Union.

A partir du 1<sup>er</sup> mars ou plus tôt si vous en avez eu le temps, les assemblées générales peuvent se tenir.

Depuis le 1<sup>er</sup> février et jusqu'au 15 mars les trésoriers auront renseigné la plate-forme et envoyé au secrétariat régional leurs états récapitulatifs en double exemplaires.

Au 31 mars : Tout devra être terminé. Révision, assemblées générales et les comptes reportés sur la plate-forme.



## 2.7 LES CONSISTOIRES

Rappel de certaines dispositions.

N'ayant pas de personnalité juridique propre, les consistoires sont placés en relation directe avec leur Région respective.

Le conseil de consistoire doit rendre compte de ses actes de gestion à la Région.

L'ensemble des comptes ouverts au nom de l'EPUDF relève de la pleine et entière responsabilité du conseil national.

Le conseil national a l'obligation comptable de consolider tous les comptes bancaires de l'Union dans le cadre de l'intégration comptable des comptes des régions avec ceux du siège et doit être à même de présenter aux autorités de tutelle l'ensemble de ses comptes.

Pour cela et comme les années précédentes, les trésoriers doivent m'adresser leurs comptes, ainsi que les relevés bancaires au 1<sup>er</sup> janvier et au 31 décembre de l'année écoulée.

C'est ainsi que le titre E montre la somme des soldes de chaque consistoire.

Merci aux trésoriers de consistoires pour leur travail.

## 2.8 LES ASSURANCES

Je ne peux que vous recommander d'adhérer à Servyr. Vous ferez des économies.

Sans rentrer dans les détails je voudrais attirer votre attention sur le fait que le contrat Responsabilité Civile (RC) de l'Union ne couvre que les activités d'Église, c'est-à-dire qui rentrent dans le cadre de l'objet légal des Associations Cultuelles (cultes, sorties si elles sont assorties d'un enjeu catéchétique, etc). Il faut donc éviter les situations dans lesquelles l'Association Cultuelle est purement « agence de voyage », amenée à organiser des sorties sans rapport direct avec le caractère cultuel de l'Association Cultuelle.

Notre nouveau délégué aux assurances est Charles Antoine Bonzon. Véronique Bobinet peut rester votre interlocutrice et vous renseigner dans la mesure de ses connaissances et elle en a beaucoup mais elle n'est pas assureur, alors soyez indulgents avec elle. Vous attendez qu'elle se renseigne ou vous contactez Servyr en prévenant Véronique.

Je vous rappelle les risques les plus courants.

Dégâts des eaux, Incendie et Tempête, Sinistre Auto

## 2.9 AU NIVEAU NATIONAL

La Commission Nationale des finances se réunit deux fois à trois fois par an avec les présidents et les trésoriers des dix régions de l'EPUDF autour du Président et du trésorier du conseil national. Les dossiers sont nombreux.

- Examen de la situation financière et les résultats de chaque région pour l'exercice précédent.
- Finances de l'Union nationale pour la préparation du synode national qui a lieu à l'ascension.
- Tendances des budgets de chaque région pour l'année suivante. C'est-à-dire titre A et traitement brut de base des pasteurs.
- Dispositions réglementaires et statutaires, les assurances, les dossiers immobiliers.
- Analyse des comptes de l'année précédente.

Loi sur le séparatisme :

Au moment où j'écris ces lignes juste quelques d'informations.

Déclarer en préfecture le caractère cultuel de nos associations tous les 5 ans.

Avant le 31 mars déclarer le nombre de reçus fiscaux et le montant total.

Autorisation d'avoir des locations.

Pour l'année 2021 les dons seront soumis à deux réglementations. Avant le 1<sup>er</sup> juin la règle des 66% et après le 1<sup>er</sup> juin celle des 75%. Logéas doit se charger d'éditer ces deux reçus. C'est ensuite l'administration fiscale qui fera son travail.

## 2.10 LE SYNODE NATIONAL DE SETE EN 2021

Les comptes 2018 :

Bilan : Il est en légère hausse pour s'établir à 73 365 041 € soit +2,1 %.

Passif :

Forte augmentation des fonds dédiés

Résultat positif des comptes intégrés (+537 236 €)

Baisse des dettes (fiscales et sociales) et légère augmentation des dépôts des AC (3 034 261 € dont 313 809 € pour l'ouest)

Actif :

L'actif est globalement stable dans toutes ses lignes.

Compte de résultat

- Excédentaire de 537 236 €. Ce résultat correspond au résultat déficitaire du titre A de - 142 456 et au solde excédentaire des régions.

	Excédent	Déficit
Résultat de l'union nationale		142 456
Cumul des résultats des régions	781 809	102 117
Résultat global intégré	537 236	

## **3. BUDGET 2022**

Cette année encore il a été demandé aux Eglises locales de faire une proposition de contributions 2022 pour fin février.

Vos réponses me sont parvenues mais le résultat n'était pas à la hauteur de mes espérances car c'est

moins 4735 € par rapport à 2021.

Après étude de vos comptes neuf Eglises ont été relancées en août. Huit ont répondu positivement à une augmentation modérée et justifiée et une est restée sur ses positions après un entretien et une promesse de don exceptionnelle.

Les contributions s'établissent donc à 1 618 996 € soit 2665 € (+0,16%) par rapport à 2021 et elles permettent de rémunérer 29 postes.

Actuellement nous avons 35 ministres en poste, 29 payés par la région et 6 (évangélisation et aumônerie) par des financements extérieurs.

Le conseil régional souhaite pour 2022 financer 33 postes car Bourges, Nantes, Tours, Barbezieux, Bretagne sont vacants.

Rappel de la construction du budget :

Les charges : Titre A : voté au synode national  
Titre B : rémunérations des pasteurs  
Titre C : dépenses locales  
Titre D : Défap  
Les recettes : Les contributions des églises locales  
Divers

Côté dépenses :

Titre A : 495 000 (+ 5 000 €)  
Titre B : 889 246 (33 postes)  
APFP : 3 840  
Titre C : 190 000  
Titre D : 135 000  
Total = 1 713 086 €

Côté recettes :

Contributions : 1 618 996 € Ce que vous avez proposé fin février  
Recettes exceptionnelles : 94 090 €  
Total = 1 713 086 €

Comme vous le constatez nous faisons appel à 94 090 € pour financer les 4 postes que nous envisageons.

Cette somme vient des versements que vous avez faits depuis l'appel du synode de Rennes.

C'est donc grâce à vous que nous pouvons avoir cette ambition. Ce fonds qui a été créé nous permet d'envisager l'avenir avec plus de sérénité et donc comme promis nous ne ferons pas appel cette année à un versement exceptionnel pris sur vos réserves.

Nous pouvons maintenant adapter notre budget en fonction des arrivées des pasteurs

## **CONCLUSION GENERALE :**

Ce rapport est encore long mais beaucoup d'informations doivent vous être communiquées.

Je tiens encore à remercier chaleureusement Sylvie Coupin notre comptable et Véronique Bobinet notre secrétaire. Sans leur compétence et leur dévouement les choses ne seraient peut-être pas aussi faciles.

Merci aussi à Jean Luc Crémer qui a eu beaucoup de travail durant cette année difficile.

Dans mes remerciements je n'oublie pas les Eglises locales et leur conseil avec une pensée particulière pour les trésoriers. Depuis un an nous avons des contacts tous les deux mois par visioconférence. Ces réunions ont permis de mieux se connaître et aussi d'entretenir une bonne relation de confiance entre les Eglises et la Région. Les soucis peuvent être évoqués plus facilement.

J'espère que ces relations constructives que nous avons duré encore longtemps.

Merci pour les efforts accomplis et tous ceux que vous ferrez à l'avenir.

Bon courage et Merci de votre attention

Christian Lacroix

# Décisions financières

## COMPTES 2020

Le synode régional, ayant pris connaissance du dossier financier et de ses annexes 1 à 4, après en avoir débattu, donne quitus au conseil régional pour sa gestion des comptes de l'année 2020 tels qu'ils sont présentés :

Compte de résultat au 31/12/2020	1 848 112 € en débit et en crédit
Résultat net de l'exercice au 31/12/2020	+ 211 010 €
Bilan au 31 décembre 2020	1 666 966 € en actif et en passif

Il décide d'affecter le résultat de l'exercice de la manière suivante.

- Fonds Immobilier	+ 36 701 €
- Fonds Arnaud	- 471 €
- Consistoires	- 6 196 €
- Résultat net courant (+128 568+51 997+411)	+ <b>180 976 €</b>
	-----
Résultat de l'exercice 2020	+ 211 010 €

Sur proposition du Conseil régional dans sa séance du 19 mars 2021 le synode régional propose d'affecter les 180 976 € de la manière suivante :

118 847 € à la réserve titre B  
62 129 € à la réserve générale

Il donne décharge au conseil régional de ses actes de gestion au cours de l'exercice écoulé.

### **REMISE DE DETTES 2021**

Le synode régional décide de remettre les dettes suivantes aux associations culturelles :

Bocage Vendéen (Mouchamps 2018) :	7 000 €
La Rochelle :	6 000 €

### **BUDGET 2022**

Le synode régional approuve le projet de budget 2022 présenté dans le rapport financier et son annexe 7 pour un total de 1 713 086 € en recettes et en dépenses.

## Projet Budget 2022

Titre A	495 000	Contributions	1 618 996
Titre B	889 246	exceptionnelle	94 090
APFP	3 840		
Titre C	190 000		
Titre D	135 000		
Total	1 713 086	Total	1 713 086

Pour 33 postes rémunérés



## Election de la modératrice de la 10<sup>ème</sup> session (88 voix)

Le Synode régional élit la pasteure Agnès THILAKARATHNE comme modératrice de sa 10<sup>ème</sup> session.

# Résolution votée par le synode sur « Mission de l'Église et ministères »

## L'Église et sa mission

Texte voté par le synode régional Ouest réuni à Nantes les 19, 20 et 21 novembre 2021  
par 86 voix POUR

### Le cœur de la mission

Le cœur de la mission de l'Église est d'annoncer l'Évangile, en paroles et en actes. Si cette mission peut prendre des formes diverses, dans des contextes divers, elle renvoie toujours à cette Bonne Nouvelle : Jésus-Christ Ressuscité et Sauveur nous appelle à la Vie vivante, une vie en cohérence. Cette vie s'enracine dans une lecture constante de la Bible, dans la prière et la vie communautaire, par le souffle de l'Esprit. L'Église ne peut donner que de ce qu'elle apprend à recevoir de Dieu.

Par le témoignage personnel et communautaire, l'Église est porteuse d'une Parole qui la dépasse et qui peut servir de repère pour d'autres. Le témoignage se vit dans la rencontre, l'ouverture et l'accueil inconditionnel. Par le service du prochain, l'entraide et l'action dans le monde, l'Église vit un engagement personnel et communautaire concret.

Une Église missionnaire aujourd'hui cherche à adapter son langage, ses pratiques, ses lieux pour être une Église ouverte, accessible, joyeuse et porteuse d'espérance, ni dominante ni hiérarchique mais libératrice. Agir dans l'unité des chrétiens est essentiel pour que notre témoignage soit crédible dans le monde.

### Église en mission, Église en tension ?

Pour vivre sa mission, l'Église veut être une Église de la rencontre.

Se laisser transformer par la rencontre est élan de joie mais oblige à abandonner certaines de nos habitudes, de nos certitudes, de nos sécurités. La rencontre authentique avec l'autre impose de s'adapter, de changer, de se réformer. Pour accompagner cette dynamique, l'Église doit être aussi un lieu d'ancrage, de nourriture, d'encouragement, de fondation.

Une Église en mission n'est-elle pas toujours une église en tension ?

L'Église veut vivre sa mission dans la confiance, entre l'écoute du monde et l'expression de sa foi. Nous voulons annoncer l'Évangile aux gens d'aujourd'hui, mais sans le diluer. Nous voulons adapter notre langage, mais sans affaiblir le message.

L'Église veut vivre sa mission dans la confiance, entre la proposition d'une Bonne Nouvelle qui répond aux besoins existentiels, et un compagnonnage aux côtés des autres. Nous voulons porter un témoignage clair et fécond, mais qui ne s'apparente pas à un « placement de produit ». Nous voulons permettre aux autres de reconnaître le Christ dans notre marche commune.

L'Église veut vivre sa mission dans la confiance, entre la joie d'une Bonne Nouvelle qui sauve et le tranchant d'une grâce qui coûte. L'Évangile nous permet de reconnaître nos failles et nos fondements trompeurs. Mais cette prise de conscience ne nous écrase pas, car l'Évangile nous libère et nous fait naître à une vie nouvelle.

L'Église veut vivre sa mission dans la confiance, entre l'urgence du témoignage et la peur du rejet. Nous voulons prendre le risque d'être une Église qui ose, qui explore de nouveaux chemins, à l'écoute de la Parole de Dieu au cœur du monde.

Nous percevons le défi devant lequel notre Église se trouve :

Marcher sur cette ligne de crête, ensemble, dans l'espérance donnée par l'Esprit.

« Va avec la force que tu as ! »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Juges 6, 14

## **Pistes de réflexion sur les 10 (9) chantiers**

### **Des actes pastoraux qui parlent**

Être attentif aux autres, mais savoir dire « je »

Tension entre écoute et affirmation de nos convictions

Au moment des obsèques, est-ce que nous voulons consoler et/ou interpeller ?

Diluer nos convictions, notre identité pour parler à tous ?

### **Sortir au dehors de nos murs**

-Nous avons quelque chose à partager avec les gens qui ne connaissent pas Jésus Christ, dans une démarche volontariste

-Jésus Christ nous aide à rester ouvert face aux défis de la vie. Pas besoin d'être au loin pour témoigner, mais on suit Jésus dans les rencontres, et on s'intéresse vraiment aux autres.

### **Adapter nos lieux**

Que disent nos lieux de l'église ? Comment créer une rencontre ?

Introduire du beau, du confort pour faciliter la rencontre ?

Adapter nos lieux à ce que nous voudrions vivre avec d'autres

### **Comment accueillir les jeunes ?**

Quel effort à faire pour accueillir les jeunes ? (on le fait pour nos enfants et petits-enfants avec plaisir, pourquoi ne pas agir de même dans l'Église ?)

Comment les rejoindre dans leur cadre de vie, leur culture, leurs rythmes ?

Nous, les adultes sommes-nous prêts à changer nos pratiques ?

Comment intégrer notre héritage ou notre tradition dans la vision ? Comment en faire un héritage qui bénit (une dynamique) et non qui enferme ou qui fige, qui plombe ?

### **Utiliser les outils numériques**

Le numérique n'est-il qu'une compensation quand on ne peut pas avoir de rencontre « physique » ?

Le numérique semble démultiplier nos capacités de communication (dans le temps, l'espace, la forme). Cela permet de toucher plus de monde.

### **Entraide un lieu pour vivre l'accueil**

La diaconie était dans l'église dès le départ.

La diaconie est indissociable de l'Évangile, parce qu'elle vit de l'Évangile.

Comment articuler la mission à travers la diaconie et ne pas vouloir instrumentaliser la vulnérabilité et la précarité des personnes pour les « récupérer » ? (Cf. Actes 28)

Nous sommes porteurs d'une espérance, nous cherchons à communiquer une espérance.

### **Faire évoluer les cultes**

Pourquoi aller au culte ? Pour quoi ?

Faut-il simplement répondre aux attentes, au risque de perdre le sens ?

Dans le culte nous cherchons à vivre quelque chose, pas seulement un moment individuel mais aussi avec les autres.

Comment offrir au-delà de l'écoute la possibilité de s'impliquer (pas forcément par la parole, mais par la pensée, la musique, un geste, un acte simple, un silence...)

Pour répondre à ces objectifs, comment se donner de la liberté et de l'espace pour respirer ?

Où commence et finit le culte ? Importance de l'accueil avant et des échanges après

### **Réformer notre langage**

A-t-on vraiment envie d'aller vers les autres ? C'est dangereux !

Comment adapter notre langage sans affaiblir le message.

Le langage peut être un code privé, qui nous protège, nous identifie et favorise l'entre-soi.

Le langage des cantiques : pour l'accueil de nouvelles personnes non habituées, comment choisir des chants qui soient compréhensibles et audibles

Le langage ce n'est pas seulement le vocabulaire, mais aussi les gestes, les attitudes...

Que perd-on quand on n'utilise plus les gros mots de la théologie ?

### **Accueillir les familles**

Dans une église missionnaire, accueillir les familles n'est pas d'abord la formation catéchétique.

Comment offrir aux familles un lieu pour une vie spirituelle ensemble et individuellement ?

Comment les évolutions sociétales des schémas familiaux peuvent-elles influencer sur les propositions de notre Église pour les familles ?

# Vœu adopté

## Protection des ministres du culte de l'Eglise Protestante Unie de France face aux harcèlements

Les Eglises locales de l'Eglise Protestante Unie de France ne sont pas à l'abri d'actes ou de propos relevant du racisme et du harcèlement moral ou sexuel à l'égard des ministres du culte (comprenant les proposant). Ces comportements, s'ils ont lieu au sein de l'institution ou des communautés locales, peuvent les atteindre et les fragiliser physiquement et moralement.

D'une part, il est parfois difficile pour un ministre de trouver une aide et un espace de parole sans jugement, d'autre part, il est difficile pour les personnes engagées dans l'Eglise locale de gérer ces situations de peur de faire scission.

Le Synode de l'Eglise Protestante Unie de France de la région Ouest, réuni à Nantes du 19 au 21 novembre 2021 demande :

- Aux conseils presbytéraux de ne pas ignorer ce sujet, d'en débattre et de signaler très vite au Conseil régional des faits qui pourraient relever du racisme ou du harcèlement moral ou sexuel.
- A l'Union nationale de se saisir du sujet en mettant en place :
  - Une prévention et sensibilisation explicitant les comportements ou phrases s'apparentant à du racisme ou du harcèlement moral ou sexuel.
  - Une structure neutre pour l'accompagnement du ministre (plateforme où le ministre pourrait trouver une écoute et des conseils, avec la possibilité de rester anonyme).
  - Une aide humaine rapide pour dénouer les relations conflictuelles et une protection psychologique, juridique et personnelle du ministre concerné.
  - Une information aux membres d'Eglise concernant les risques encourus civilement et pénalement.

***Vœu adopté par 89 voix***

# Aumônerie du synode

## VENDREDI APRÈS-MIDI

Ça y est, nous y sommes.  
Y sommes-nous vraiment ?  
Comment savoir si on est vraiment là ?

Nous y sommes, avec encore en nous l'écho des soucis quotidiens.  
Nous y sommes, avec déjà en nous l'appel des projets à venir.

Ici et maintenant,  
Dieu se fait présence  
qui appelle notre présence.

Il ouvre pour nous un espace de relation,  
une brèche,  
un risque,  
une chance.

Frères et sœurs, *Shalom*  
la grâce, la paix,  
nous sont données  
par le Seigneur vivant.  
Amen

- [Juges 6, 11-24](#)
- Méditation : « **Ne crains pas ... le Seigneur est paix** » :

Gédéon aurait pu appeler l'autel dédié à son Dieu « *Le Seigneur est ma force* », ou « *Le Seigneur est sauveur* », ou encore « *Le Seigneur est roi* »... mais il choisit de dire : « *le Seigneur est paix* ».

Étrange, quand on connaît la situation :

Le livre des Juges présente l'installation des Israélites en Canaan avec leurs succès et leurs échecs. Il expose d'une part la faiblesse et l'humiliation d'Israël, dues à sa déloyauté et à sa désobéissance, d'autre part le jugement d'un Dieu néanmoins fidèle, manifestant inlassablement sa volonté de venir au secours de son peuple.

L'histoire de Gédéon suit parfaitement cette trame. Au début du chapitre, l'oppression madianite est justifiée par le fait qu'Israël s'est mal conduit et a adoré d'autres dieux. Harcelés par un ennemi puissant, soumis à d'incessantes razzias, affaiblis et affamés, les Israélites n'ont pas d'autre solution que de se cacher et de tenter de soustraire leurs récoltes aux pilliers, comme Gédéon que l'on trouve battant le blé dans un pressoir creusé dans la roche afin de passer inaperçu.

On est donc bien loin de la paix, découverte pourtant au milieu de tout ça.

La paix, non pas comme une tranquillité massive et lisse, qui viendrait nier la réalité de la situation chaotique, de la peur, de l'adversité et du manque, mais comme la possibilité d'une relation restaurée.

Une relation qui donne de l'air au présent et ouvre l'avenir. La relation était brisée, elle est réparée, et c'est Dieu qui est à l'initiative de cette reprise relationnelle. Voilà le *shalom* de Dieu : à travers Gédéon, il tend la main à son peuple, allant jusqu'à opérer lui-même le sacrifice ad hoc car vous aurez noté que c'est bien l'ange, et non Gédéon, qui brûle la viande et les pains destinés à l'offrande.

Voilà, Gédéon a choisit de mettre l'accent sur l'harmonie restaurée, cette pépite d'or découverte alors qu'il pensait devoir lui-même « faire le job ». Cette paix, c'est une qualité de relation qui ne s'appuie pas sur le mérite, mais qui s'appuie sur la confiance, une confiance inaltérable ça donne un sacré ancrage dans l'adversité.

La mention du nom de l'autel clôt cet épisode, plaçant ainsi au cœur de ce récit de vocation le rétablissement du *shalom*, de la communion entre Dieu et son peuple, malmenée par les infidélités répétées d'Israël. Mais l'aventure de Gédéon ne s'arrête pas là bien sûr. C'est un commencement, un envoi. Car il ne s'agit pas de s'installer dans une paix douillette et confortable. Si Dieu donne sa paix, c'est pour appeler vers d'autres horizons. Pour sortir du pressoir, pour sortir de la peur qui paralyse. Sa paix, c'est une main tendue, un élan.

Au commencement de la vocation, il y a ce lien, il y a ce don, ce *shalom*.

- [Chant : Dona Nobis Pacem 53/08](#)

## VENDREDI SOIR

Souffle de Dieu,  
Souffle de vie,  
Souffle d'un désir ardent,  
Viens Saint-Esprit.

Toi qui réconfortes,  
toi qui déranges,  
toi qui interprètes,  
toi qui enthousiasmes.

Ami céleste qui allumes les lampes,  
qui révèles la vérité,  
qui accouches du changement,  
Viens Saint-Esprit,  
souffle sur nos cœurs et bénis nos échanges.  
Amen.

- Apocalypse chap. 1, 1-20

- Méditation : « N'aie pas peur, je suis le premier et le dernier »

Nous n'ouvrons pas souvent les dernières pages de la Bible. Dans l'esprit de beaucoup, ce livre a un relent de catastrophe. Pourtant le mot *Apocalypse* signifie simplement : « Révélation » - suivant exactement les premiers mots de ce livre : « Révélation de Jésus-Christ »... ça devrait suffire à nous convaincre de le lire, mais il faut bien avouer que les visions qui le constitue, si elles sont grandioses, sont souvent incompréhensibles, comme un message chiffré dont nous aurions perdu le code.

Des visions, il nous arrive d'en avoir, nous aussi. C'est souvent moins chatoyant, mais tout de même, ne rêvons-nous pas, d'un monde fraternel et apaisé, d'une église innovante et accueillante, de relations enrichissantes et respectueuses ? Mais nous vivons dans une tout autre réalité, le truc dans lequel on se cogne, ce qui nous résiste et génère tout un tas de frustrations voire de souffrances.

Pour les églises d'Asie auquel s'adresse ce témoin de l'apocalypse, la réalité c'est la déportation sur l'île de Patmos, à cause du témoignage de Jésus, dangereux agitateur, à cause de la foi qui les anime. C'est la persécution, ce sont les faux prophètes. La confusion, le découragement ; la peur de disparaître peut-être.

Notre réalité à nous, c'est un océan d'indifférence et d'ignorance, et nous avons parfois le sentiment que la petite barque de notre église est bien petite. Parfois aussi, nous avons peur de disparaître.

Alors résonne la parole adressée aux églises d'Asie jusqu'à nous aujourd'hui, si on veut bien la saisir et en devenir les destinataires : « *Ne crains pas, je suis le premier et le dernier, et le Vivant. Je fus mort, et voici je suis vivant pour les siècles des siècles* ». (v.17)

« Ne crains pas », c'est un vrai refrain biblique. Nous l'avons entendu aussi dans l'histoire de Gédéon : « ne crains pas, tu ne mourras pas, la paix est avec toi ». Multiples façons de dire que tout

n'est pas entre nos mains. « La confiance c'est monter la première marche quand on ne voit pas tout l'escalier » disait Martin Luther King. « Ne crains pas », c'est un appel à la confiance. J'ai vérifié cette semaine auprès des enfants du caté, ils ont bien compris que le contraire de la peur, ça n'est pas le courage comme on pourrait le croire, mais c'est bien la confiance.

Il y a je crois une double dynamique dans ce passage biblique. Celle qui invite à avoir des visions, mais pas seulement, c'est aussi passer à l'action, voire même entrer en résistance face à tout ce qui pourrait nous terrasser. Mais aussi celle qui consiste à lâcher prise, à faire confiance à celui qui est le VIVANT, l'ALPHA et l'OMEGA, c'est-à-dire, si je comprends bien, celui qui a le dernier mot sur toutes les puissances de mort. Et ça n'est pas antinomique. On peut être à la fois dans l'action, dans la détermination, dans la force de caractère face à l'adversité, et savoir que tout n'est pas entre nos mains.

C'est pragmatique tout ça, ça ne se passe pas dans un monde imaginaire, ni même dans le pays un peu mythique que nous imaginons être celui des premiers chrétiens. Ça se passe ici et maintenant. Ici et maintenant il y a celui qui frappe à la porte pour nous ouvrir à la vie. Tu l'as entendu, mon frère, ma sœur ? J'ose penser que ça n'était pas dans le vide, mais par la parole d'un témoin, comme ce Jean « frère et compagnon » dans l'épreuve ». C'est à nous, peut-être, de nous en faire le relais.

#### - Prière (après le travail synodal, reprendre les retours des groupes)

Faisons silence devant Dieu,  
et offrons en esprit les prières que nos mots ne pourraient contenir...  
Il y a un temps pour tout sous le soleil...

Un temps de reconnaissance...

- pour tout ce que nous avons reçu en vivant de l'évangile
- pour la diversité, la pluralité
- pour les frères et les sœurs que tu nous donnes

Un temps pour ce que nous avons à déposer...

- pour la complexité de notre monde qui nous donne le vertige
- pour nos difficultés à discerner, à changer
- pour nos difficultés à vivre dans l'espérance

Un temps pour ce que nous avons à prendre en main...

- pour les nouveaux modes de communication qu'il nous faut apprivoiser
- pour l'évolution de nos célébrations, de nos lieux de vie, et même de notre langage

Un temps pour faire face à ce que nous évitons...

- pour le défi que nous lance la formule « semper reformanda »
- pour repenser l'articulation des différents ministères

Un temps pour reconnaître ce que nous espérons...

- pour nos espérances d'ouverture à l'autre et au monde
- pour la croissance de nos églises
- pour la réconciliation de nos églises

Tends l'oreille, ô Seigneur,  
à la prière de nos cœurs,  
car toi seul, tu comprends nos peurs.  
En notre temps et en ton temps,  
que ton règne vienne. Amen.

- Chant « Écoute Israël le Seigneur est notre Dieu » (55/02)

## SAMEDI MATIN

Dieu éternel,  
toi qui as conçu le monde et qui le façannes,  
toi qui le gouverne et qui le sauve,  
nous te bénissons d'être libres de te louer, éveillés et conscients.

Reliés, dans la famille du Christ,  
à ceux qui te prient dans chaque pays,  
nous te célébrons dans notre langue maternelle,  
comme d'autres dans la leur,  
heureux de participer à tes desseins et à tes projets.

Libère celles et ceux qui suivent le Christ de l'étroitesse d'esprit  
et garde-les d'être des disciples timorés.  
Que ton peuple te serve avec conviction, imagination, compétence.

Au travers de cette journée,  
élève nos esprits,  
inspire nos échanges,  
façonne nos décisions.  
Et si aujourd'hui nous apporte ce que nous n'avions ni désiré ni anticipé,  
augmente en nous la foi et réduis notre orgueil,  
jusqu'à nous faire comprendre que quand nous faisons face à l'inconnu,  
nous ne sommes pas seuls.

Entends ces prières que nous faisons en présence et au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur.  
Amen.

- Jg 6, 11-24 : « JE SUIS avec toi »

Qui de nous, à l'occasion d'un évènement grave survenu dans sa vie ou celle d'un proche, ne s'est jamais senti « lâché » par Dieu, ou tout au moins ne s'est interrogé sur son action et son soutien ?

Nous nous prenons alors à douter, comme Gédéon, de l'amour de Dieu, de son engagement en notre faveur. Et voilà qu'au détour d'une conversation, d'une lecture, d'un instant de recueillement, quand tout contact semblait rompu avec lui, nous percevons soudain une trace de sa présence, un écho de sa voix, comme une caresse sur notre cœur qui nous pousse à reconnaître : « Tu étais avec moi, Seigneur, c'est moi qui n'étais pas avec toi ». Instants fugaces où l'on goûte à nouveau une pleine communion avec notre Dieu.

Ce que Gédéon demande, au début de cette histoire, c'est de vérifier que Dieu ne l'a pas abandonné : « où étais-tu ? » semble-t-il lui dire. Je souris à l'écoute de ce dialogue avec l'ange : « - si vraiment c'est toi, ne t'éloigne pas d'ici jusqu'à ce que je revienne » « - je resterai jusqu'à ton retour ». ça me fait penser à un enfant qui a besoin de vérifier la présence de son parent dans la nuit.

Justement, le contenu de la révélation que Dieu fait à Gédéon, c'est sa présence. « Je serai avec toi ». C'est cela, la révélation : Dieu présent. « *Oui, c'est moi qui t'envoie ! ... Je serai avec toi...* » :

C'est une allusion très claire à Exode 3 : « Moïse répondit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver le pharaon et faire sortir les Israélites d'Égypte ? – Je serai avec toi, reprit Dieu. Et pour te prouver que c'est bien moi qui t'envoie, je te donne ce signe : quand tu auras fait sortir les Israélites d'Égypte, tous ensemble vous me rendrez un culte sur cette montagne-ci. » (v.12)

Dieu se révèle présent et vivant, dans cette identité dynamique qui caractérise les vivants : *je serai qui je serai*, le fameux nom de Dieu qui n'en est pas un et qui invite, tout simplement, à entrer en relation. Jésus, Emmanuel « Dieu avec nous », ne serait pas une révélation bien différente. C'est l'affirmation de la présence de Dieu à nos côtés, y compris et peut-être surtout dans l'adversité.

Dès lors, s'il y a un abandon dans cette histoire, c'est celui que Gédéon est appelé à entreprendre : abandonner l'idole. Et je trouve significatif que son premier acte de personne appelée par le Dieu vivant, soit d'aller détruire l'autel du Baal qui est dans son village : « Or cette nuit-là, le SEIGNEUR dit à Gédéon : prends le taureau qui appartient à ton père, le taureau d'une seconde portée âgée de 7 ans. Puis tu démoliras l'autel du Baal que possède ton père et tu couperas le poteau sacré qui est à côté » (v.25). Au grand émoi des villageois bien sûr. Ainsi, Dieu institue Gédéon comme libérateur de son peuple, comme un nouveau Moïse.

Une fois entré en relation avec le Dieu vivant, l'idole apparaît dans sa plus simple vérité : le ridicule bout de bois n'est d'aucun secours dans l'adversité. Il n'y a que la relation qui soutient. Amen.

- CHANT : Marche en ma présence (53/05)

## SAMEDI SOIR

Viens Seigneur Jésus,  
toi aussi tu étais fatigué à la fin de la journée,  
et le soir, tu rencontrais tes amis.

Viens Seigneur Jésus,  
toi aussi tu te réjouissais de la tombée de la nuit,  
et tu partageais tes récits à la fin de la journée.

quand les lampes devenaient veilleuses,  
tu enflammais la foi,  
tu ouvrais les Ecritures,  
tu rompais le pain,  
et quand l'obscurité s'étendait, tu répandais ta lumière.

Seigneur nous voulons te rendre grâce  
pour tout ce que nous avons vécu aujourd'hui.  
Pour cette journée riche en émotions,  
pour tout ce qui a été partagé,  
les espérances, la joie,  
mais aussi, la souffrance, la colère.

Merci parce que là encore tu nous fais frères et sœurs.  
Et nous voulons confier à ton immense miséricorde  
les membres de ton corps qui sont dans la peine,  
et réaffirmer ensemble,  
que quand nous traversons la vallée de la mort,  
tu es là,  
tu nous guides,  
tu nous bénis.

Viens Seigneur Jésus,  
viens nous rencontrer.

- Néhémie 8, v1 à 12 : « La joie du SEIGNEUR, voilà votre force »

Un jour, Cyrus, Roi de Perse, devenu maître de Babylone, autorisa les Hébreux qui y étaient retenus à retourner sur la terre de leurs pères. Les ancêtres de ces Hébreux avaient été jadis vaincus par Nabuchodonosor et exilés. Et voici qu'un retour devient possible, avec, en plus, la permission de reconstruire la ville, Jérusalem, ses murailles et son temple.

Imaginez donc, après cinq générations – un siècle et demi au bas mot – certains reviennent d'un long exil tandis que d'autres, ceux qui sont toujours restés au pays, les voient revenir. Tous ces gens se réclament de la même terre, du même sang et du même Dieu... Ils ont les mêmes ancêtres, mais c'était il y a si longtemps. Qu'ont-ils réellement à voir les uns avec les autres ? Qu'ont-ils à se dire ? Quelle communauté vont-ils pouvoir former ensemble ?

Il existe à vrai dire bien des manières de souder groupe de personnes : une nostalgie commune des temps anciens, ou la désignation d'un ennemi commun, ou le souvenir d'une grave défaite

nourrissant une commune idée de revanche, ou le projet d'un monde nouveau, ou la pratique obligatoire d'un culte commun... Toutes ces choses peuvent, chacune, ou mélangées, cimenter fortement un groupe de personnes, pour le meilleur, mais parfois aussi pour le pire. Aucun de ces modèles n'est suivi ici. Ici le peuple d'Israël va être constitué d'une manière tout à fait nouvelle, comme une communauté de lecture, de célébration, d'interprétation et de partage.

Ça commence par une prise de conscience. Celle de l'écart entre ce que commande le texte et ce que fait le lecteur : Une chose est la Loi que Dieu donne, une deuxième chose est la lettre de cette Loi, une troisième chose est la vie que les humains mènent. L'écart entre ces trois choses porte un nom : le péché. La lecture publique de la Loi met tous les humains à égalité : tous pécheurs ! Le peuple se lamente donc, sur ce qu'il est devant la Loi, et sur ce qu'il est devant Dieu : incapable, indigne.

Mais ça n'est que la première étape d'un parcours commun de lecture. Le sens de ce qui est lu est expliqué au peuple, pour que la lamentation n'ait pas le dernier mot : la lecture proclame et accomplit rituellement ce que promet le texte. Or le texte promet la miséricorde de Dieu et la libération : *Je suis le Seigneur ton Dieu qui te fais sortir du pays d'Egypte, de la maison des esclavages*. Et il y a des gens qui sont là pour expliquer cela à d'autres gens. Il y a des gens pour enseigner à d'autres gens que le Dieu devant lequel ils se prosternent n'est pas un Dieu qui s'en tient à la lettre morte du texte, à l'accusation, à l'exil et à l'exclusion, mais qu'il est un Dieu de renouvellement et de rencontre, un Dieu de joie et de partage.

Ensuite viennent la joie et le partage. On se réjouit et la joie, qui est toujours surabondance de vie, ne peut se manifester que dans le partage. La joie véritable est contagieuse. Voilà la force nouvelle qui anime la communauté ainsi formée : la joie. C'est la joie de Dieu, et c'est cela qui est la force de cette nouvelle communauté.

Il ne vous a pas échappé à quel point ce texte nous renvoie à la forme de nos cultes : rassemblement, adoration de Dieu, lecture du texte, explication du texte, et ce qui en découle normalement, c'est la joie, c'est le partage... C'est que nous appartenons à ce peuple. Pussions-nous appartenir à ce peuple ! Pussions-nous vivre de cette parole de grâce, dans cette responsabilité qu'elle commande, et dans la joie qu'elle procure. Cela seul fait de nous, véritablement, une communauté.

Amen.

- CHANT : Ils ont marché au pas des siècles (31/32)

- PRIÈRE

Et maintenant que l'Esprit de Dieu  
qui planait sur les eaux et mit de l'ordre dans le chaos  
trouve un foyer dans nos cœurs,  
et calme nos esprits pendant notre sommeil.  
Et que demain, nous nous réveillions et nous vivions pour la gloire de Dieu.

## **DIMANCHE MATIN**

- Juges 6, 11-14 : Salut à toi vaillant guerrier !

- méditation : « va avec cette force que tu as »

Quelle est cette force dont il est question ?

Il s'agit bien de la force de Gédéon et non d'une force qui lui serait particulièrement conférée par Dieu pour l'occasion.

Cela peut signifier deux choses : soit que Gédéon est plus fort qu'il ne l'imagine (d'où la salutation de l'ange : « *vaillant guerrier* »), soit que Gédéon n'a pas besoin de pouvoirs spéciaux : sa force, si petite soit-elle, est suffisante, puisque c'est Dieu qui l'envoie.

Les héros que nous nous fabriquons sont généralement hors de notre portée, car ils sont destinés à satisfaire nos rêves de grandeur. Gédéon, en revanche, est un héros auquel on peut aisément s'identifier. Il n'a pas d'aptitude particulièrement remarquable. Gédéon est un homme ambivalent : il est prudent et entreprend pourtant des actions audacieuses ; il se montre défiant envers son Dieu et choisit néanmoins de lui obéir ; il est à la fois révolté et en quête de communion. Bref, il peut ressembler à n'importe lequel d'entre nous, et c'est en cela qu'il est un héros exemplaire.

Gédéon doute de Dieu, mais Dieu ne doute pas de lui. Comme Gédéon, il peut nous arriver de nous sentir indignes, hésitants et chancelants face à ce que Dieu attend de nous. Nous pouvons aussi manquer d'estime au point de nous considérer comme méprisables aux yeux de Dieu – et nous enfoncer alors dans une spirale infernale d'auto-dénigrement et de culpabilité, qui risque de nous faire voir Dieu comme un juge implacable et cruel à l'égard duquel nous ne serons jamais quittes.

Pourtant, Dieu ne nous demande pas la lune, mais d'aller « avec la force que nous avons »... et avec la promesse qu'il se tiendra à nos côtés, quoiqu'il arrive.

Dieu sait ce qu'il y a de meilleur en nous ; il nous invite à le mobiliser. Il nous envoie, comme il a envoyé Gédéon. Alors, quelques soient tes forces : va !

- Prière :

Seigneur tu es ma solidité et ma force.

Sur toi je peux m'appuyer quand je suis faible

ou que je ne vois pas clair.

Tu es mon ancre quand je suis ballotté par les flux et les reflux de ma vie.

En toi, je demeure dans la confiance.

Je ne perds pas pied dans l'instant présent.

Je garde l'espérance dans l'avenir,  
dans l'inconnu et l'inattendu.

Je t'aime, mon Dieu

mon roc, ma forteresse !

- CHANT : *Mon ancre et ma voile*

## CULTE SYNODAL

### ACCUEIL

« Moïse s'occupait des moutons et des chèvres de Jéthro, son beau-père, le prêtre de Madian. Un jour, après avoir conduit le troupeau au-delà du désert, il arriva à l'Horeb, la montagne de Dieu. L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme, au milieu d'un buisson. Moïse constata que le buisson était en feu et pourtant le buisson lui-même ne brûlait pas.

Moïse se dit : « Je vais faire un détour pour voir ce phénomène étonnant et découvrir pourquoi le buisson ne brûle pas. » Lorsque le Seigneur le vit faire ce détour, il l'appela du milieu du buisson : « Moïse, Moïse ! – Me voici ! » répondit-il. « Ne t'approche pas d'ici, dit le Seigneur. Enlève tes sandales, car l'endroit où tu te tiens est une terre qui m'appartient. Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Exode 3,1-6

Pour se sentir appelé, il faut avoir la capacité de sortir d'un chemin tout tracé et poser la question : « pourquoi ? ».

Moïse, selon le récit biblique, a déjà plus de 80 ans.

Or, dans la tradition juive, un homme est considéré comme jeune, tant qu'il est capable de d'enlever ses chaussures en se tenant sur un pied. Rassurez-vous, nous n'allons pas faire l'exercice ici ! ^^

Mais il faut savoir que *chaussure*, en hébreu, se dit *na'al* : ce qui est fermé. C'est le même mot pour *verrou*. Défaire ses chaussures, c'est aussi défaire les nœuds, ce qui ferme et enferme, les idées toutes faites, les préjugés, les vérités définitives.

Ici, le Seigneur nous invite à faire nous-mêmes ce détour. Un détour par l'étonnement, un détour par le « pourquoi ? ».

Ici, le Seigneur nous invite à dénouer ce qui nous enferme, à ouvrir nos intelligences et nos cœurs. Il nous attends, dans ce lieu sacré de la rencontre en vérité. Il nous offre son amour infini et sa paix.

Frères et sœurs,  
soyez les bienvenus pour ce temps de culte,  
Bienvenus, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen !

**> CHANT : Seigneur tu cherches tes enfants (36/22)**

### LOUANGE

Il est juste et bon que nos cœurs te chantent,  
que nos voix s'élèvent, profondes et joyeuses.

Parce que nous n'étions rien,  
et que tu as fait quelque chose de nous.  
Nous n'avions pas de nom, pas de foi, pas d'avenir,  
et tu nous as appelé Tes enfants.

Nous avons perdu notre chemin, ou nous étions détournés,  
et tu ne nous as pas abandonnés ;  
quand nous sommes revenus, tu as ouverts grand les bras pour nous accueillir.

Tu t'es offert toi-même afin que nous soyons nourris, pardonnés,  
guéris, bénis et renouvelés.  
Nous déposons nos souffrances devant toi, tu en connais la portée.

Tu es digne de toute notre louange.  
C'est pourquoi avec gratitude,  
nous joignons nos voix à celles de toute l'Église sur la terre et dans le ciel !

**> CHANT : Écoute, entends la voix de Dieu (22/07)**

### **LECTURE BIBLIQUE :**

Nous allons lire la Bible ensemble :  
Parle, Seigneur, dans nos paroles ;  
Parle, Seigneur, dans notre écoute ;  
Parle, Seigneur, au plus profond de nos âmes.

Nous tendons nos oreilles et nous ouvrons nos cœurs. Amen

### **Exode chapitre 16, 1-20 et 31-32**

### **PRÉDICATION**

On utilise quelques fois le mot « Manne », dans la vie courante, pour signifier quelque chose qui est reçu en abondance, de façon inattendue et providentielle. On ne sait pas toujours que ce mot est d'origine biblique. C'est un mot très spécialisé puisqu'il n'apparaît que dans une situation biblique particulière. Et s'il est présent 13 fois dans la Bible hébraïque, c'est toujours en lien avec le même récit : celui des quarante années de pérégrinations des Hébreux au désert, après leur sortie d'Égypte, et avant leur entrée en Canaan.

La manne est décrite comme :

- une substance granuleuse (v. 31), *"ressemblant à de la graine de coriandre ; blanche, et ayant le goût d'un gâteau au miel"*.
- et surtout, il s'agit de quelque chose de complètement nouveau pour les Israélites qui se demandent *«Qu'est-ce que c'est ?»*.
- Enfin, autre indication importante, il semble que le ramassage et la répartition de cette nourriture providentielle doivent se faire de façon égalitaire : *"chacun ramasse selon ses capacités et reçoit selon ses besoins"*. Voilà un beau projet communautaire ! Quelques siècles plus tard, l'apôtre Paul citera ce passage dans sa seconde lettre aux Corinthiens (8,11-15) pour les encourager à la générosité envers la communauté judéo-chrétienne de Jérusalem.

Avec Moïse et Aaron à leur tête, les Hébreux sont donc dans le désert après avoir quitté l'Égypte et franchi la mer des Roseaux. Mais voilà qu'à peine sortie de l'esclavage en Égypte, la servitude passée apparaît plus douce que la liberté à l'épreuve du désert ! Situation existentielle plus courante qu'on ne le croit, tant il est vrai que parfois nous préférons la sécurité d'une situation connue au vertige de la liberté, qui va avec son lot d'inconnu, de responsabilités, d'engagements. La liberté est une grâce qui coûte.

Dieu n'a pas l'air de s'offusquer de ces récriminations, et déclare qu'il a fait pleuvoir du pain depuis le ciel et que cela sera une épreuve pour le peuple. En quoi ce don de nourriture est-il donc une épreuve ? C'est une épreuve pour les exégètes, et pour les lecteurs de la bible, ça c'est certain. Mais pourquoi est-ce une épreuve pour le peuple au désert ?

Certains, prenant le récit biblique pour un reportage, se trouvent en devoir soit d'admettre qu'une chose nouvelle et inconnue a été créée de façon ad hoc par Dieu pour répondre à ce problème alimentaire, soit de convoquer les naturalistes pour identifier cette substance avec quelque chose de connu. Et quand on cherche, on trouve ! C'est ainsi que l'on trouve des ouvrages tentant d'identifier la manne avec la sève d'un arbuste, qui serait apparemment comestible. Mais de là à nourrir tout un peuple au désert pendant quarante ans... ça paraît un peu capillotracté !

Mais même s'il est possible que le récit biblique ait été inspiré d'un tel phénomène naturel, ces considérations botaniques ne nous aident guère à comprendre la signification de ce récit. Sauf à s'en tenir à y voir une manifestation de la providence divine, ce qui n'est déjà pas si mal !

En fait, l'idée du test se fait plus précise quand le peuple essaye de garder de cette nourriture jusqu'au matin. Cette nourriture, qui vient quotidiennement du ciel ne peut s'amasser dans des greniers. On ne peut pas en prendre plus qu'on en a besoin pour la stocker ou la revendre. C'est un pain quotidien, et il faut avoir confiance qu'il arrivera encore demain... et après-demain. Il faut donc faire confiance à ce Dieu qui conduit le peuple au travers du désert.

D'ailleurs, quand certains cherchent à accumuler plus que leur ration journalière, alors les vers s'y mettent, et ce qui était un don du ciel devient une puanteur... Le récit biblique critique donc toute logique d'accumulation qui manifeste l'absence de confiance, et finit par devenir une puanteur pour la communauté. C'est pour cela que Dieu ordonne à Moïse de conserver une mesure de manne et de la placer dans l'arche de l'Alliance comme témoignage pour les générations à venir (v. 32 à 34). Et cette manne-là se conservera de génération en génération car elle ne participe pas de la logique de l'épargne frileuse ou de la capitalisation mortifère, non, elle sert à attester de la fidélité de Dieu et de son appel à la confiance.

Mais, depuis le début, nous utilisons ce mot "manne" sans savoir ce qu'il signifie, en hébreu. Pour comprendre, il nous faut revenir quelques versets auparavant, quand les Israélites découvrent cette chose nouvelle et inconnue et qu'ils se disent l'un à l'autre : «*Qu'est-ce que c'est ?*». En effet, en hébreu, "Qu'est-ce que c'est ?" se dit : *MaN HOu*, littéralement "Quoi ça ?". Les Israélites disent donc «*c'est quoi ça ?* » et ils finissent par appeler cela «*MaN* ». Ainsi, le mot manne que nous utilisons en français est la contraction d'une phrase interrogative en hébreu : "Quoi ?". La manne c'est "quoi ?".

Ce que Dieu offre comme pain quotidien à son peuple, c'est donc d'abord un questionnement, un étonnement.

Le peuple au désert a la nostalgie du temps de l'esclavage, quand il était repus. Et bien, la façon que Dieu a de le nourrir... c'est en lui donnant faim ! Faim de sens, faim de questionnement. Cette Manne, c'est une façon de dire : pour avancer vers la liberté, il te faut du désir, il te faut de la curiosité, il te faut du questionnement.

Un petit peu chaque jour. Prescription divine pour une bonne santé spirituelle. Être rassasié de certitudes et d'évidences, c'est bon pour le temps de l'esclavage. Le peuple de Dieu, en marche vers sa liberté, est un peuple d'intranquilles, un peuple au cœur d'enfant, capable de s'étonner et d'avancer quand même dans confiance. Faire confiance, avoir la foi en somme, ça n'est pas avoir des réponses. C'est bel et bien, avoir des questionnements. Peut-être que c'est finalement cela, l'épreuve. C'est l'épreuve de la liberté, c'est l'épreuve de l'intranquillité.

Mais, c'est cela aussi qui fonde la communauté. Non seulement le partage du pain, qui est bien sûr vital. Mais aussi le partage du sens. Tiens, mon frère, ma sœur, je te vois assis sur le bord de tes certitudes. Remets-toi donc en marche avec moi, on va se demander ce que c'est que ça, on va chercher ensemble ce que signifie ce qui nous tombe dessus, et tu verras, ça ne remettra pas en cause la fidélité de Dieu pour toi. C'est à cette solidarité, à cette fraternité dans le questionnement que nous sommes appelés, en tant que peuple de Dieu. Nous sommes appelés à devenir une communauté de chercheurs de sens.

Et permettez-moi de penser que la mission de l'église, puisqu'on en parle, n'est pas étrangère à cela. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, nous n'avons pas pour mission d'apporter des réponses. Nous n'avons pas les réponses, et c'est tant mieux ! Notre raison d'être, en tant que peuple de Dieu, c'est avant tout de recevoir notre dose d'étonnement quotidien, et de partager chaque jour avec tous la question du sens, comme une manne sur notre route.

Amen.

**> Chant**

**CÈNE**

**> CHANT : Je crois et j'espère**

**INSTALLATION DU Conseil Régional et du pasteur Lilian SEITZ dans son ministère régional**

**> CHANT : Amazing Grâce (45/24)**

**OFFRANDE**

**PRIÈRE & Notre Père**

Dieu éternel, toi que nos mots peuvent évoquer, mais jamais contenir,  
nous te remercions pour les tous les sons et le silence,  
pour les couleurs et les symboles,  
qui à travers les siècles ont aidé les célébrations de ton Église  
à être vraies et pertinentes.

Ici et maintenant, nous prenons un temps pour nous souvenir  
de celles et de ceux qui ont façonné la foi qui nous porte,  
par leurs chants ou en partageant des histoires,  
en nous invitant quand nous nous sentions à l'écart,  
ou en priant pour nous sans que nous l'ayons demandé.

Nous nous souvenons de ceux et de celles dont la sensibilité et les compétences  
dans la prédication, la lecture, la musique et la liturgie,  
nous ont aidé à grandir dans la foi et à découvrir la joie de te célébrer.

Nous nous souvenons de celles et de ceux qui encouragent d'autres à te louer,  
en dehors de nos églises :

- ceux et celles qui enseignent les enfants
- ceux et celles qui animent les groupes de jeunes et de moins jeunes
- ceux et celles qui prient et accompagnent dans les hôpitaux, les écoles et les prisons.

Nous nous souvenons de ceux et de celles qui n'arrivent pas à prier  
et qui peinent à cheminer dans la foi,  
ou qui ont peur des changements dans l'église,  
plus que dans tout autre espace de leur vie.

Nous te prions pour qu'ils soient encouragés et que l'amour dissipe leurs peurs.

Prions aussi pour le renouveau de toute l'église,  
à commencer par nous-mêmes.

Dieu bon, transforme-nous,  
pour que généreux, confiants,  
et dans l'attente que le meilleur est encore à venir,  
nous devenions vraiment semblables au Christ.  
Permet qu'avec passion, nous suivions Jésus.

Fais de nos églises des communautés de disciples fidèles,  
et des signaux vers le ciel ;  
et alors, en nous, par nous, et au besoin malgré nous,  
que ton règne vienne.

Et dans la communion de Jésus-Christ nous te disons ensemble :

Notre Père qui est aux Cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,  
pour les siècles des siècles,  
amen.

## **ENVOI & BENEDICTION**

Mon frère, ma sœur : « va, avec cette force que tu as » !  
Le Seigneur te bénit,  
il garde ton départ et ton arrivée,  
il te donne sa paix.  
Amen !

**> CHANT : *Confie à Dieu ta route (47/04)***



Synode régional 2021

**Nantes**